En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 16 AOUT 1950 — No 40

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Paysages d'Amalfi

(P.-E. B.)

La visite d'un pays en autocar est intéressante, plus intéressante à mon avis que par chemin de fer, car vous circulez sur les routes comme le commun des mortels, et vous traversez en plein coeur des villes et des villages. Mais ce genre de transport a aussi ses inconvénients, surtout si vous n'êtes pas au volant et que la voiture file à 50 milles à l'heure. Essayez de vous arrêter pour jouir d'un paysage, visiter un lieu historique: vous risquez de finir votre voyage à pied. J'ai regretté parfois de n'avoir pas vécu dans les siècles passés. Moines et fidèles faisaient alors leur pèlerinage, allant petit train, pieds nus et sans se morfondre; et le soir, ils se reposaient sous le regard maternel de "nos soeurs les étoiles", comme dirait le séraphique François d'Assise.

Mais aujourd'hui, je suis bel et bien en 1950, et je voyage en vitesse dans un autocar de la CITA. Nous faisons un court arrêt dans la nouvelle Pompéi, bâtie non loin de la ville détruite. Il est aux environs de midi. **"Nous repartons dans un quart d'heure"**, nous dit le chauffeur. Juste le temps de faire une courte visite au célèbre sanctuaire de Santa Maria del Rosario, dont l'intérieur est richement décoré.

Au moment où nous pénétrons, un cortège nuptial est à se faire photographier sur le portique. La nouvelle mariée a l'air toute jeune, presqu'une enfant d'école. Elle est heureuse; la joie rayonne sur son visage. Ah! l'amour. . .! A l'intérieur, une autre cérémonie de mariage est à se dérouler. Décidément à Pompéi, comme à Edmonton, on aime à pratiquer sa religion sur l'heure du midi.

Les voyageurs ont repris docilement leur place en voiture; le chauffeur jette un coup d'oeil sur son troupeau et compte les nez; nous démarrons. Cette fois, nous avalerons d'un seul trait 40 kilomètres de route. Sans nous arrêter, nous traversons Pagani, qui conserve le tombeau de saint Alphonse de Liguori; (pardonnez-moi, ô bienheureux Alphonse, de vous avoir ignoré!); Nocera, où se trouve une église circulaire datant du Ve siècle; Cava dei Tirreni, qui renferme, dit-on, toutes sortes de trésors; mais ça n'est pas pour les infortunés touristes. Et voici Salerne! Des hauteurs où nous sommes, elle offre un coup d'oeil magnifique, baignée de soleil et encadrée par l'azur de la mer. Ancienne colonie romaine, qui existait deux siècles avant Jésus-Christ, Salerne a une histoire glorieuse: patrie de plusieurs saints, elle conserve encore les restes de saint Mathieu; son école de médecine fut au Moyen-Age la plus célèbre de toute l'Europe. C'est aussi à Salerne qu'eut lieu l'une des plus violentes batailles de la dernière guerre.

Nous frôlons à peine la ville à son extrémité nord et nous dévalons vers la Méditerranée. Blottie dans une baie riante, qui me rappelle de loin le paysage de Seattle, Salerne repose paisiblement et semble attendre l'heure propice de se baigner dans les eaux bleues de la mer. En dépit de quelques cicatrices de guerre, elle m'apparaît élégante et ses demeures ne manquent pas de charme. Je m'écarquille les yeux; car le souvenir de cette rapide vision, c'est tout ce que je rapporterai de Salerne. A une bifurcation, nous nous engageons vers la droite, en direction d'Amalfi. Adieu, Salerne!

Tout le reste de la journée devait s'écouler dans un paysage enchanteur. Dès que nous avons atteint le rivage de la mer, une route merveilleuse nous accueille. Taillée presqu'entièrement dans les rochers, à la manière d'une corniche, elle suit, docile, les caprices de la nature: elle contourne les caps, serpente au fond des baies. A chaque détour, le panorama varie: nature sauvage, gorges profondes, au fond desquelles, parfois, un petit ruisseau s'amuse et dégringole comme un gamin. Et toujours cette mer d'azur qu'illumine aujourd'hui un ciel d'une limpidité de cristal. C'est la Côte amalfienne!

Habituellement on entend les voyageurs nous vanter la Côte d'azur qui s'étend depuis Gênes, en Italie, jusqu'à Nice, en France. Pour moi, (on ne discute pas les goûts), j'ai préféré la Côte amalfienne. Je ne dis pas que la première n'est pas belle, splendide même. Savona, Alassio, Vintimille, Menton, Monte Carlo, Nice offrent des points de vue pittoresques avec leurs villas aux couleurs gaies, leurs parterres fleuris et leurs plages de sable fin. Mais on y voit trop souvent dominer une note factice, des allures de "gros riche". Sur la Côte amalfienne, au contraire, je me suis senti plus près de la nature, d'une nature non moins séduisante que celle de Nice. Je lui accorde mes préférences. Affaire de goût.

L'autocar transporte en ce moment des voyageurs ravis. Comment rester impassible devant un spectacle si grandiose? Si les Rocheuses canadiennes écrasent les visiteurs par leurs masses gigantesques, la Côte amalfienne, elle, nous charme et nous attire avec ses paysages reposants. Les imprévus ne manquent pas. Voici, par exemple, au fond d'un ravin, une bourgade qui semble avoir été oubliée là par les siècles. C'est une colonie fondée par les Sarrasins et où, nous apprend notre guide, on trouve un petit noyau de leurs descendants. Puis, "apparaît tout à coup Cetara, à l'aspect presque oriental. On traverse le bourg, on se rapproche de nouveau de la mer, puis l'on s'engage dans la gorge sauvage d'Erchia, et l'on rejoint la côte au Cap Tumolo." A un tournant, d'un coup d'oeil magnifique, on embrasse le golfe d'Amalfi et l'île merveilleuse de Capri.

Vers 1h.30 de l'après-midi nous arrivions à la jolie petite ville d'Amalfi, dont les maisons blanches s'aggrippent du mieux qu'elles peuvent au flanc des rochers. Mais, en ce moment, qu'importe la beauté du paysage. Vous vous imaginez bien que nous avons "la fale basse". Nous sommes partis de Naples assez tôt ce matin; nous avons visité la manufacture de corail et le ruines de Pompéi; et depuis, nous avons parcouru un bon bout de chemin. La faim nous tiraille.

Au contentement visible de tous les passagers, l'autocar s'arrête devant l'hôtel Marine Rivière (Riviera visto dalla Marina). Nous dînerons ici aux frais de la compagnie CITA. Le billet d'excursion, en effet, comprend tout: transport, visite des endroits touristiques, repas du midi; six piastres pour la journée. Aimables, ces Italiens! ils n'égorgent pas les voyageurs. Nous entrons dans l'Albergo Riviera comme des moutons dociles dans leur bergerie. L'endroit est propre et coquet; la table est mise; on attendait notre visite. Et vous devinez bien ce que j'ai dégusté. Eh! oui, un spaghetti arrosé d'un vin délicieux d'Amalfi. (Ne vous scandalisez pas, Docteur.) Ah! ces succulents spaghettis italiens qu'on dépose devant vous comme une vraie manne et sans lésiner sur la quantité, non plus. Dire que dans tout Edmonton, (qui se permet tant de vantardises) on ne trouve pas un seul petit bout de spaghetti qu'on peut honnêtement qualifier d'italien.

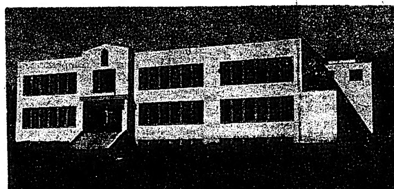
Le repas se passa dans une atmosphère de gaieté. La salle à dîner contient une vingtaine de petites tables pour quatre ou six convives. J'ai pour compagnon le P. Martin, de chez Fides, et un médecin de Lyon avec sa dame. Par les nombreuses fenêtres qui donnent sur la mer, nous pouvons voir se balancer les légères embarcations. Nos hôtes nous réservaient une surprise. Au beau milieu du repas, on introduit dans la salle un petit groupe d'artistes qui vont nous faire entendre des morceaux de folklore napolitain. Ce sont, si je puis dire, des gens du terroir, qui se présentent à nous dans leur mise journalière: le chef de la famille (ou peut-être le grand-père), deux hommes d'âge mûr et deux fillettes qui peuvent avoir respectivement 10 et 12 ans. Le vieux porte une grosse moustache retombante, à la mode de 1900, et il est sérieux comme un pape. Il tient dans ses mains un curieux instrument de musique, que je vois pour la première fois: on dirait une sorte d'amphore. Pour en tirer des sons, il le porte à sa bouche, retire la lèvre inférieure et fait mine de cracher dans l'ouverture. Sa mimique est drôle à crever, mais il obtient une riche résonnance de contrebasse. Ses compagnons jouent de la guitare. Quant aux deux fillettes, un peu timides, mais les yeux pétillants d'intelligence, elles nous interprètent les plus belles pièces du répertoire italien. Jamais je n'ai entendu de simples enfants chanter si bien. Ce sont de petits gosiers d'or d'où filtrent des notes pures et douces comme du velour. Toute leur âme passe dans leur voix, cependant que les guitares font résonner avec allégresse les airs napolitains. La salle est immobile, silencieuse:

"Venite all' agile,
"Barchetta mia,
"Santa Lucia, Santa Lucia!"

Pendant que les deux petites frimousses brunes nous tiennent sous le charme de leurs voix, je sens, pour ainsi dire, que c'est l'âme de l'Italie qui vibre dans ces chants de folklore. Et je me demande pourquoi, dans nos milieux français du Canada, nous n'accordons pas, nous aussi, une plus large part à notre riche répertoire, au lieu de nous abrutir avec des airs de "cow-boy" de troisième classe, du "jazz" et du "boogie-woogie", qui ne valent pas cinq sous. Je devais ressentir les mêmes impressions, quelques semaines plus tard, alors que j'eus la bonne fortune d'assister, à Madrid, à une soirée de folklore espagnol. Serons-nous donc les seuls à mépriser nos richesses spirituelles et à singer bêtement nos voisins américains ou anglais, dont la culture n'est sûrement pas meilleure que la nôtre.

Pour moi, je n'oublierai pas de sitôt, Amalfi, ses paysages, sa mer et ses beaux chants napolitains.

(à suivre)



Grâce aux sacrifices et au dévouement des nôtres en Colombie canadienne, cette magnifique école supérieure canadienne-française fait maintenant l'orgueil de la paroisse Notre-Dame de Lourdes à Maillardville. La bénédiction aura lieu le 4 septembre par Son Excellence Mgr Duke, de Vancouver.

La politique internationale

Si la Chine communiste attaque, la situation deviendra critique

Par la British United Press

Les premiers succès militaires alliées en Corée approchent peut-être l'intervention des rouges de Chine pour appuyer l'invasion communiste du sud de la Corée.

Moscou voit peut-être déjà avec inquiétude la victoire lui échapper à moins que le régime communiste de Chine lance ses armées dans la mêlée.

Les stratèges soviétiques qui ont organisé et préparé l'invasion communiste en Corée se rendent probablement compte que si les forces américaines font échouer la poussée sur Pousan, il faut que les communistes de Chine entrent immédiatement au combat.

Il est possible alors que le Kremlin ordonne au régime communiste de Chine de lancer ses effectifs au combat.

Les autorités soviétiques se rendent compte en effet que les effectifs américains en Corée augmentent sans cesse, de même que les munitions, les vivres et les autres approvisionnements nécessaire pour mener cette campagne à bonne fin. Les réserves d'approvisionnements arrivent plus rapidement qu'elles sont consommées et les chars d'assaut qui avaient semé la terreur au début de l'invasion sont maintenant arrêtés avec succès dans leurs courses. Certains nordistes commençent à douter de la victoire et ils constatent que les Américains peuvent déclencher déjà de puissantes contre-attaques locales en utilisant de redoutables forces aériennes et terrestres; y compris des chars d'assaut très efficaces.

Certes, la Russie désirerait que les forces américaines et chinoises en viennent aux prises sur le sol de Chine au lieu de la Corée. C'est à Formose que les rouges voudraient choisir le champ de bataille. Alors Moscou présenterait les Américains comme des envasisseurs du sol chinois et les autorités soviétiques pourraient persuader plus facilement les peuples asiatiques.

Certains observateurs européens sont allés jusqu'à dire que si les Américains commettent l'erreur de livrer la guerre au régime de Pekin à Formose, tout l'Asie sera perdue au communisme.

D'autre part, des experts américains sont d'avis que si les communistes de Chine interviennent en Corée, ils attaqueront en même temps à Formose, à Honk-Kong, en Indochine, en Malaisie, en Birmanie et au Tibet, déclanchant une guerre sur plusieurs fronts tout comme l'a fait le Japon lors de la dernière guerre.

Toutefois, si le régime communiste de Chine attaque ces pays, Moscou ne pourra jamais prétendre présenter les Américains comme des agresseurs. Au contraire, la Russie devra renoncer à jamais à l'espoir de faire admettre le régime communiste chinois au sein des Nations Unies.

Les Etats-Unis pourraient vaincre les communistes de Chine en Corée seulement, mais ils ne pourraient guère espérer le faire dans tous ces pays. Il est probable que l'Angleterre ne pourrait pas défendre Hong-Kong contre une telle attaque, et la France ne pourrait pas garder l'Indochine longtemps dans de telles circonstances.

Dans de telles conditions, le Japon et les Philippines seraient fort tentés de se joindre au bloc communiste pour empêcher que le combat atteigne leurs rives.

Les Américains seraient devant un cruel dilemne, si la Chine communiste attaque. Dans ce cas, si les Américains attaquaient les grandes villes de la Chine avec des bombes atomiques, ils devraient craindre que l'opinion mondiale les désapprouve. D'autre part, si les Américains n'entreprenaient pas des raids atomiques contre les grandes villes et les centres d'approvisionnement, leur tâche serait considérablement accrue.

Il reste cependant possible que le chef de la Chine communiste refuse de prendre un tel risque et que Moscou hésite à faire pression en sachant que ce serait provoquer une troisième guerre mondial effroyable.

Grève des chemins de fer, le 22 août

Au moment d'aller sous presse, la grève des chemins de fer n'est pas encore réglée. L'Association des Chemins de Fer du Canada désire informer le public que tous les services au Canada des Chemins de Fer Nationaux, du Pacifique Canadien, de l'Ontario Northland Railway, du Toronto, Hamilton and Buffalo Railway, du Northern Alberta Railway, et du Napierville Junction Railway pourraient cesser de fonctionner à 6 heures de l'avant-midi, le mardi 22 août.

M. J. A. Brass, secrétaire-général de l'Association a déclaré que tous les services de transport de voyageurs et de messageries, ainsi que tous les services de transport par eau à l'intérieur du pays, sur les côtes, et les services de traversiers de ces chemins de fer, de même que leurs télégraphs, seront interrompus si les cheminots entrent en grève.

M. Brass a ajouté que l'Association des Chemins de Fer du Canada renseignera par une note préalable les expéditeurs et le public sur les embargos déclarés au sujet du transport des denrées périssables et autres marchandises.

Anonyme

Nous prions le correspondant qui nous a envoyé des nouvelles de Kathleen, sans signer son nom, de vouloir bien nous faire connaître son nom. L'enveloppe était postée de McLennan. Nous aimons savoir à qui nous avons affaire.

Merci.

Même remarque pour le correspondant de Maillardville qui signe M.M.

Merci.

Béatification de Mère Bourgeoys, 12 novembre

Montréal. — Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a annoncé que la béatification de la vénérable Mère Marguerite Bourgeois, missionnaire dès les premiers jours de Montréal, aura lieu au Vatican le 12 novembre.

La béatification de Mère Bourgeois est un pas de plus vers la canonisation de cette pionnière.

Mgr Léger a dit qu'il se rendrait à Rome pour prendre part à la cérémonie.

L'Eglise condamne la guerre

Cité du Vatican. — Au cours d'une audience générale accordée dans la basilique St-Pierre à 30,000 pèlerins, Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré que l'Eglise a toujours condamné la guerre et qu'elle défend la paix entre les fils d'une même patrie tout comme elle défend la paix extérieure entre les membres de la grande famille humaine. Le pape a demandé aux pèlerins venus de France, Belgique, Grande-Bretagne, Malte, Etats-Unis, Allemagne, Autriche, Suisse, Espagne, Mexique, Colombie, Saint-Domingue, Syrie, Brésil, Turquie et Tripolitaine de prier pour que s'éloigne du monde la menace de la guerre. Il s'est adressé à son immense auditoire en six langues différentes.

Croisade du Rosaire

Québec. — Une croisade du chapelet en famille est organisée dans 23 diocèses du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. 200,000 militants s'efforceront d'enrôler 4,000,000 de fidèles sous l'étendard de Notre-Dame du très saint Rosaire. C'est le plus vaste mouvement religieux jamais organisé dans toute l'histoire de l'Eglise canadienne.

Les E.-U. réclament 11 milliards de Moscou

Washington. — On révèle que les Etats-Unis ont fait pression récemment sur la Russie pour obtenir le règlement d'un compte de $11,000,000,000. La Russie doit cette somme aux Etats-Unis pour les secours que les Américains lui ont dépêchés au cours de la deuxième guerre mondiale, en vertu du programme de prêt-bail. Parmi ces secours, on remarque plusieurs navires de guerre, que les Etats-Unis désirent se faire remettre, car advenant un conflit général entre l'est et l'ouest, il n'y a aucun doute que les Soviets feraient un très bon usage de ces vaisseaux.

M. S. D. Pierce est nommé à Paris

Ottawa. — M. S. D. Pierce, adjoint au sous-ministre du Commerce, vient d'être nommé représentant canadien à l'Organisation de coopération économique européenne, à Paris, annonce le ministère canadien des Affaires extérieures.

M. Pierce aura le rang personnel d'ambassadeur. On croit qu'il assumera son nouveau poste à Paris au cours du mois de septembre.

Une autre campagne d'obligations d'épargne

Ottawa. — On a appris, à Ottawa, que rien ne peut empêcher le gouvernement d'utiliser l'argent des obligations d'épargne, pour financer les dépenses de la Défense nationale. Déjà, on se prépare à lancer une autre campagne d'obligations, le 16 octobre.

M. St-Laurent irait en Australie

Ottawa. — M. Francis Forde, haut commissaire d'Australie au Canada, a dit que le premier ministre St-Laurent a été invité à visiter son pays l'an prochain. M. St-Laurent a répondu qu'il acceptait l'invitation et qu'il se rendrait en Australie si les circonstances le permettaient l'an prochain.

Cinq religieuses au au Labrador

Québec. — Cinq religieuses de la Congrégation des Soeurs de l'Espérance ont quitté Québec à bord du "North Pioneer" à destination du vicariat apostolique du Labrador. Son Excellence Mgr Lionel Scheffer, vicaire apostolique au Labrador, accompagnera les missionnaires. Notons que ces religieuses sont les premières à aller s'installer dans ce vicariat.

Fondées en 1820, les Soeurs de l'Espérance s'adonnent aux soins des malades dans les hôpitaux ou les cliniques. C'est afin de répondre à ce but qu'elles se dirigent au Labrador. A leur arrivée dans cette contrée, elles prendront charge du nouvel hôpital de Lourdes, de Blanc-Sablon.

Les résultats du Concours de français en Alberta

Nous publions aujourd'hui la première tranche des résultats du dernier Concours de français dans l'Alberta. Comme la liste des concourrents (catégorie A) est de beaucoup plus longue que par le passé, nous sommes forcés à cause de la surabondance de la matière de repartir la publication des résultats entre plusieurs numéros du journal. Nos abonnés réguliers n'y verrons aucun inconvénient: il leur suffira de patienter une semaine de plus pour connaître tous les résultats. Quant à ceux qui n'achètent le journal qu'une fois l'an, pour y voir leur nom, ils en achèteront deux copies au lieu d'une. . . s'il en reste de disponibles.

Bourses

Bourse de $100.00 offerte par Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, décernée à

Juliette RICHARD, pensionnat de l'Assomption, Edmonton

Bourse de $60.00 offerte par M. J.-A. Goyer, 406 est, rue Notre-Dame, Montréal, et la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, décernée à

Rita **GAUCHER**, école de Fort Kent.

Bourse de $40.00 offerte par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicariat Apostolique de Grouard et M. Lionel Kirouac, Warwick Woolen Mills, Warwick, P.Q., décernée à

Renée PICHEE, pensionnat de l'Assomption, Edmonton

* * *

Prix provinciaux

CATEGORIE "A"

GRADE XII

Prix offert par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, décerné à

Juliette RICHARD, pensionnat de l'Assomption, Edmonton

GRADE XI

Prix offert par Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., Vicaire apostolique de Keewatin, Le Pas, Manitoba, décerné à

Evangéline FORCIER, école de Donnelly.

GRADE X

Prix offert par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, Nicolet, P.Q., décerné à

Anne-Marie ANCTIL, école de Falher

GRADE IX

Prix offerts par Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, Sherbrooke, P.Q., décernés à

Liliane PAUL, école de Falher

Rita LAMBERT, école de St-Paul

GRADE VIII

Prix offert par M. l'abbé Joseph Ferland, curé, 158 rue St-Joseph, Québec, décerné à

Georgette GRANGER, école de Tangente

GRADE VII

Prix offert par les Révérends Pères Oblats de la paroisse de Falher, décerné à

Doris AUBIN, école de Falher.

GRADE VI

Prix offerts par l'honorable sénateur Aristide Blais, Vancouver, C.B., décernés à

Sylvia LAMBERT, école de St-Paul

Paul POIRIER, couvent Notre-Dame, Morinville

GRADE V

Prix offerts par l'honorable Edouard Asselin, C.R., 1403 édifice Aldred, Montréal, P.Q., décernés à

Lorraine PREFONTAINE, pensionnat de l'Assomption, Edmonton

Gaétane PELLETIER, école de Legal

GRADE IV

Prix offert par M. l'abbé M.-A. Lavallée, curé, paroisse Saint-Paul, Abbotsford, P.Q., décerné à

Doris BEAUPRE, école de Legal

GRADE III

Prix offerts par M. Felix Desrochers, Bibliothécaire général, Bibliothèque du Parlement, Ottawa, Ontario., décerné à

Anne-Marie HOGUE, école Thibeault, Morinville

Georgina TOURANGEAU, école Thibeault, Morinville

Jeannine BOUDREAULT, école Saint-Paul

Richard BLAIS, Couvent Notre-Dame, Morinville

(suite page 6)

UN EDITORIAL

Les catholiques et la guerre froide

Lors du dernier conflit, en toutes les capitales politiques du monde se concevaient des plans de destruction. Il fallait mobiliser hommes et biens pour l'oeuvre de la guerre. En la Capitale Eternelle, on se donna à une oeuvre d'amour à laquelle s'employait Celui que l'on a pu appeler le Grand Samaritain.

Les plans du Chef de l'Eglise ne tinrent pas compte des frontières, des races, ni même des croyances religieuses. Les oeuvres de charité du Très Saint-Père furent connues de tous. A Celui qui est le successeur du Christ venu pour sauver tous les hommes, il appartenait d'aider tous les malheureux. Et tous connurent l'immense générosité du Père qui voudrait voir ses fils vivre dans un atmosphère de paix, de justice et de charité. Les plans du Très Saint-Père furent réalisés par une armée de travailleurs bénévoles dont les sacrifices ont permis d'utiliser la moindre obole pour le soulagement des éprouvés.

Le travail de secours ne s'est pas terminé avec la guerre. Bien au contraire les tâches se sont multipliées et les difficultés vont croissantes. En effet, il n'est pas osé de dire que le Communisme travaille à la faillite des oeuvres catholiques. Moscou ne peut permettre à Rome d'être connue, et surtout d'être aimée. Les frontières de maints pays vivant derrière le rideau de fer sont fermées aux ambassadeurs de l'amour fraternel.

Dans la guerre froide le Kremlin veut la victoire. Pour arriver à ses fins, le Comintern utilise tous les moyens. La pauvreté n'est là que pour être exploitée, elle est une arme que le communisme sait utiliser. Les catholiques du monde, les militants de l'Eglise peuvent contribuer à la victoire des forces du bien. Ils possèdent des armes invincibles, la prière et la charité. En cette Année Sainte qui se refusera de répondre à l'appel du Chef et d'approisionner l'arsenal de Rome. Faire l'aumône de la prière et faire l'aumône des biens, voilà quel est le devoir des catholiques du monde entier. Voilà comment, les canadiens, en tant que catholiques se doivent de participer à la guerre froide.

Les catholiques du Canada auront l'occasion en septembre prochain de faire leur devoir lorsque leurs archevêques et leurs évêques lanceront une grande campagne de souscription en faveur des oeuvres de charité du Très Saint Père. Nos chefs religieux verront alors combien les catholiques canadiens comprennent leur devoir.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta".

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 AOUT 1950

L'envers de la médaille

Des associations et des journaux protestants ont fait entendre dernièrement des critiques amères, au sujet de la prétendue intolérance des catholiques. Toujours les mêmes vieilles rengaines: l'Espagne, l'Irlande, l'Italie, le Québec, selon eux, persécuteraient les minorités protestantes. A dessein, on a grossi et même faussé les faits. Même après que ces calomnies ont été démasquées et réduites à néant, on continue de les colporter. Il semble que l'on prenne plaisir en ces milieux à mettre en pratique la formule de Voltaire: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose."

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces faits. Pour aujourd'hui, nous voudrions compléter l'information de nos détracteurs; leur montrer l'envers de la médaille, qu'ils prennent bien soin de laisser dans l'ombre. On verra clairement que la persécution des minorités religieuses, c'est dans les pays et les milieux protestants qu'elle existe. Et elle s'exerce contre les catholiques. En veut-on la preuve? Citons quelques faits.

Angleterre.— L'Anglicanisme est reconnu officiellement comme religion d'Etat. Le Roi et le Chef de l'Etat doivent y appartenir. Pourtant les protestants crient bien fort pour que toutes les religions soient mises sur le même pied. D'autre part, les catholiques sont obligés de lutter pour conserver leurs droits scolaires. Le seul fait que la princesse Margaret a rendu visite au Pape a soulevé, l'an dernier, une vague de fanatisme dans les milieux protestants d'Angleterre. Où est en tout cela la tolérance religieuse?

Bermudes. — Le gouvernement des Bermudes vient de refuser aux catholiques le droit d'ouvrir une école à leur propre frais. La pétition était signée par 1,900 catholiques; les Soeurs de la Charité acceptaient d'enseigner. Malgré toutes les démarches, cette colonie, où la majorité est anglo-protestante, refuse aux parents l'exercice de leurs droits naturels et religieux.

Etats-Unis.— Pour donner un enseignement conforme à leur conscience, les catholiques américains sont obligés de bâtir des écoles de leur propre argent, tout en continuant de supporter les écoles publiques. Ils paient double taxe. Et par dessus le marché, alors que les élèves des écoles publiques sont transportés gratuitement, aux frais de l'Etat, on refuse ce privilège aux petits catholiques. Cette campagne d'ostracisme est menée par les sectes protestantes.

Suède. — Ce pays protestant ne reconnait comme religion que le luthéranisme. Les catholiques n'ont pas le droit de remplir de fonctions publiques; ils ne peuvent pas enseigner dans une école; ils ne peuvent pas se marier à moins de faire publier les bans dans une église luthérienne; aucune personne ne peut se convertir au catholicisme avant d'en avoir obtenu la permission d'un ministre luthérien. Qui donc persécute les minorités religieuses?

Norvège. — Dans cet autre pays protestant, la situation religieuse est analogue. Les catholiques y sont sommis à toutes sortes de vexations et de lois persécutrices.

Canada.— Mais nous n'avons pas besoin d'aller bien loin pour avoir des exemples d'intolérance religieuse. Nous en avons sous les yeux dans notre pays. Le contraste est frappant entre Québec, où la majorité est catholique et française, et les autres provinces, où la majorité est anglo-protestante. On se rappelle la déclaration que l'Episcopat canadien faisait il y a quelques années. Seule la province de Québec, affirmaient nos Evêques, accorde un traitement juste à ses minorités. Dans les autres provinces, ce sont les "**inégalités flagrantes**" dont souffrent les minorités religieuses et raciales. Et il n'est pas besoin de remonter bien loin dans le passé: les persécutions continuent de plus bel de nos jours; il faut être endormi, aveugle ou de mauvaise foi pour ne pas s'en rendre compte.

Colombie canadienne.— Un prêtre catholique vient d'être condamné à l'amende, parce qu'il n'a pas voulu se soumettre à une taxe scolaire injuste. Les autorités civiles refusent de reconnaitre le statut des écoles catholiques. Où est la tolérance?

Alberta.— Nous savons comment en Alberta on traite la minorité catholique et française dans les écoles. On y viole ouvertement les droits de l'Eglise et des parents. Et c'est la bureaucratie centralisatrice d'Edmonton qui veut, en éducation, faire la pluie et le beau temps, aidée en cela de quelques inspecteurs fanatiques qui outrepassent leurs prérogatives; aidées aussi de la lâcheté de trop des nôtres.

Saskatchewan. — La loi édictée par un gouvernement anglo-protestant fanatique défend de susprendre des crucifix dans les écoles catholiques; elle défend aussi aux religieuses enseignantes le port de leur habit religieux à l'école. Belle tolérance!

Manitoba.— Le statut légal des écoles catholiques et françaises est encore pire que celui de l'Alberta.

Ontario. — Célèbre par son fameux réglement XVII, l'Ontario pratique encore aujourd'hui la discrimination. Les écoles séparées crèvent de faim parce que la majorité anglo-protestante leur vole leur juste part de taxes.

Provinces maritimes. — Là aussi, on refuse aux minorités catholiques et françaises le plein exercice de leurs droits scolaires.

* * *

Avant donc de lancer des reproches en l'air contre les catholiques, les associations et les journaux protestants feraient bien de regarder l'envers de la médaille. Et s'ils veulent être honnêtes ils diront aussi le traitement généreux dont jouissent les protestants en plus d'un endroit. Ainsi en Espagne, où sur une population de plus de 22 millions on trouve à peine 18,000 protestants, ceux-ci ont cependant plus de 200 églises, où ils pratiquent librement leur religion. Les journaux ne mentionnent jamais ces faits. A Québec, tout dernièrement, les écoles protestantes de Montréal recevaient du gouvernement provincial (catholique et français) un octroi spécial de $1,090,762.00. Remarquez bien: plus d'un million pour les protestants de Montréal seulement.

Plutôt que de donner crédit à qui de droit, les journaux anglo-protestants préfèrent taper sur le dos de Québec et laisser croire que les minorités y sont persécutées par les catholiques. Un autre fait que les journaux passent sous silence: la Commission scolaire de Montréal a inauguré dans ses écoles des cours pour permettre aux Néo-Canadiens d'apprendre leur langue maternelle. Désormais les Italiens, les Polonais, les Ukrainiens, pourront recevoir une éducation dans leur langue. On sait quel traitement de faveur reçoivent, d'autre part, les Anglo-protestants du Québec. Quelle province à majorité anglaise peut se vanter d'être aussi juste et tolérante?

* * *

Les journaux jaunes ont fait grand bruit autour de quelques incidents survenus à Shawinigan, Val d'Or et La Sarre, où les Témoins de Jéhovah et les Baptistes avaient provoqué les catholiques et même défié les autorités civiles. Comme d'habitude ces journaux n'ont montré qu'un côté de la médaille et laissé croire que les catholiques étaient intolérants et persécutaient les minorités protestantes. Ces jours derniers, (nous le notons avec plaisir) l'Edmonton Journal admettait, un peu timidement, que tous les torts n'étaient pas du même côté; que certaines sectes protestantes cherchaient toutes les occasions de poser au martyre: qu'elles s'écartaient même de la bonne voie pour causer du trouble à l'autorité. Cette admission, de la part d'un journal qui n'a aucune amitié particulière pour nous, est révélatrice. Les yeux s'ouvrent!

Puissent-ils voir enfin l'envers de la médaille?

P. E. B.

En lisant les journaux

Une grande oubliée

L'une des plus grandes faiblesses dans les sociétés actuelles, c'est la diminution du sens de la responsabilité personnelle et de l'effort. De plus en plus, les gens ont tendance à glisser dans une apathie collective et à compter sur les autres pour le règlement de leurs problèmes.

C'est ce qui explique partiellement l'emprise croissante que prennent les gouvernements dans la vie économique et sociale et l'aspiration générale vers une sécurité qui serait l'oeuvre presque exclusive de l'Etat.

Afin d'arrêter cette dégringolade apparemment irrésistible, car elle est chargée de toute la force d'inertie de la masse, le meilleur cran d'arrêt consiste sûrement dans le réveil de l'esprit de sacrifice et l'organisation démocratique de l'entr'aide sur la base de l'initiative privée. Pour cela il faut aider les individus à retrouver la confiance en eux-mêmes qu'ils ont perdue, et les amener à reprendre conscience de leur dignité.

Les Caisses populaires Desjardins, coopératives d'épargne et de crédit, s'aquittent magnifiquement de cette tâche. Après cinquante ans d'existence dans la province de Québec, elles groupent actuellement plus de 600,000 sociétaires dans plus de 1100 caisses locales. De tels résultats sont un témoignage splendide de la valeur, de la possibilité et de la fécondité de l'épargne populaire.

En plus de développer cette habitude moralisatrice de prévoir et de se maîtriser soi-même en économisant, les Caisses populaires sont une excellente école de formation civique et démocratique. Elles font accéder les petites gens à des fonctions et à des responsabilités qui leur semblaient auparavant au-dessus de leurs capacités. Grâce à ces institutions, les sommes épargnées par les classes laborieuses restent à leur disposition et sous leur contrôle, ce qui permet l'organisation d'un crédit sain, efficace et discipliné.

Voilà pourquoi le Congrès international des Caisses populaires qui aura lieu du 24 au 27 août 1950, en même temps que les fêtes du cinquantenaire de fondation des Caisses populaires en Amérique, est ouvert à tous ceux qui veulent travailler à l'instauration d'une économie vraiment humaine.

Bilinguisme

Le Devoir. — Le Western Star, de Corner Brook, Terre-Neuve, publie dans son numéro du 21 juillet en éditorial une note qui mérite d'être soulignée. Le rédacteur dit que des Canadiens ont parfois considéré le bilinguisme comme une malédiction pour notre pays, mais que les événements actuels attestent que l'aptitude à parler deux langues représente une valeur. Et il signale le fait que les gens de la province de Québec, parce qu'ils sont plus bilingues que les autres Canadiens ont été employés en grand nombre par les Nations Unies.

En principe, aucune des Nations Unies a droit à un certain nombre d'emplois à Lake Success. Or non seulement le Québec prend-il la grosse part des postes qui reviennent au Canada, mais le Canada reçoit plus que sa part, pour la raison qu'on a besoin d'employés bilingues.

C'est assurément là une considération accessoire et bien secondaire par rapport aux principes en jeu dans le bilinguisme du Canada, mais cet argument pragmatique ne manque pas d'éloquence, surtout auprès de nos concitoyens de langue anglaise. Le fait qu'il est signalé par un journal anglais de Terre-Neuve est de bon augure pour la minorité française de cette nouvelle province canadienne. D'ailleurs, toutes les provinces ont des minorités de langue française plus ou moins importantes; il ne tient qu'à ces provinces d'accorder à leurs minorités françaises la latitude qui leur permettra de conserver et de développer d'un bout à l'autre du pays le bilinguisme dont profite surtout le Québec.

P. S.

Etablissement rural

Problèmes de peuplement

Le recrutement pour les terres neuves n'a jamais été une tâche facile, et cela se conçoit aisément. La transplantation dans un pays parfois éloigné suppose chez les partants des sacrifices évidents: abandon d'une propriété familiale qu'on a améliorée sensiblement; rupture des liens paroissiaux avec les parents et ses connaissances; incertitude qui accompagne toute entreprise nouvelle en pays peu connu. Or personne ne s'embarquera de gaieté de coeur dans un projet, si alléchant soit-il, dès qu'il y entrevoit du renoncement de l'abnégation personnelle. C'est dire que la persuasion aura des effets limités sur les candidats à la colonisation, à moins que ceux-ci soient conscients du devoir qu'ils ont de préparer l'avenir de leurs enfants, qu'ils entrevoient des possibilités distinctes de les établir autour du bien paternel reconstitué en région nouvelle. C'est même, dans la plupart des cas sérieux, le seul argument qui réussit à faire tomber les oppositions que tout naturellement l'on édifie pour se soustraire à la nécessité de se sacrifier pour les siens.

Pourquoi on se décide . . .

L'émigration vers les régions plus neuves de notre pays s'inspirera parfois du besoin qu'éprouvent les anciens fils du sol, devenus citadins ou villageois, de retrouver l'atmosphère paisible de la campagne et de soustraire leur famille aux aléas connus des prolétaires. Les décisions seront alors rendues plus faciles parce que les aspirants laisseront moins de bons souvenirs derrière eux; ils s'attacheront même davantage à l'inconnu, pour peu qu'on leur laisse entrevoir des perspectives rassurantes. Et puis il y a les nombreux fils de cultivateurs ayant atteint l'âge de s'établir, mais pour des raison d'ordre pécuniaire surtout, ne peuvent envisager la possession d'un beau bien dans leur paroisse d'origine ou ses environs, et qui décident de prendre le chemin des pays neufs. Dans la plupart des cas leurs parents, bien installés sur des fermes attrayantes, ont depuis plusieurs années dépassé la période propice à une transplantation au loin. Profondément attachés à l'agriculture ces jeunes veulent en faire leur mode de vie et préfèrent, en raison de la modicité de leurs moyens, commencer au bas de l'échelle, dans des endroits susceptibles de leur offrir et des terres à très bon compte, et de vastes perspectives de réussite. Beaucoup de ces sujets sont on ne peut plus intéressants; ils proviennent de véritables souches terriennes, et leurs dispositions rejoignent le besoin que l'on éprouve dans les régions agricoles les moins développées du Canada français des gens robustes, rompus au travail, et désireux à la fois d'accomplir au mieux la mission qui leur est dévolue. N'ayant aucune crainte des contretemps que la vie réserve à tous, ils forment des contingents intrépids qui donnent des poussées salutaires au développement de nos bastions français à travers le pays.

Les meilleurs colons

De tous les candidats à l'établissement, il est évident que les chefs de familles nombreuses sont les plus recherchés parce qu'ils apportent aux paroisses nouvelles un facteur de stabilité absolument essentiel au développement de toutes les institutions qui forment pour ainsi dire le bouclier de nos gens établis surtout à l'extérieur du Québec. Et le seul fait de l'arrivée de grosses familles dans un coin ou dans l'autre, laisse tout de suite présager pour quelques années de là un nombre surprenant d'établissement individuels. Porteurs de traditions, de méthodes de travail éprouvées, des foyers de cette sorte constituent des points de mire qui facilitent grandement aux gens de leur entourage l'accomplissement de leur tâche quotidienne, de même que l'attachement toujours trop lent à leur patrie d'adoption.

Problème des célibataires

Mais notre besogne d'élargir davantage nos cadres agricoles à l'extérieur du Québec impose presque la nécessité d'accepter pour du comptant toutes les bonnes intentions qui se manifestent, même chez des gens qui plus tard, au premier échec passager, seront tentés d'abandonner la partie. L'on a besoin de tous les éléments susceptibles de consentir à une transplantation lointaine, parce qu'il faut de nécessité occuper autant de terres que possible avant que d'autres, souvent étrangers à nos coutumes et à notre langue, ne veuillent faire leurs ces espaces que nous convoitons à bon droit. Or l'un des grands problèmes de peuplement auquel on n'est jamais parvenu à trouver une solution équitable, c'est celui de faciliter l'émigration à la fois d'un nombre égal de jeunes garçons et de jeunes filles. L'on fait parfois le reproche que dans certaines parties de nos pays neufs la masse des nouveaux venus sont des célibataires qui ne parviennent pas, à la suite de leur installation, à y attirer des compagnes. Plusieurs paroisses plus jeunes de l'Ouest canadien et même de l'Ontario-nord, souffrent de cette lacune, en dépit des efforts louables de nos bons curés qui certes ne ménagent guère leurs encouragements à la vie conjugale, même chez les sujets les plus endurcis. Il est évident, et cela se conçoit, que l'on ne bâtit pas des paroisses avec des célibataires, même qu'ils réussissent admirablement bien du point de vue strictement économique.

Certains prétendront que cette égalisation des sexes finira toujours par s'opérer avec la venue dans les paroisses nouvelles de familles complètes qui habituellement comptent plusieurs jeunes filles. Cela est vrai dans une certaine mesure. Mais depuis presque toujours l'on invite tout d'abord à s'établir au loin les familles qui comptent plusieurs fils, car ce sont eux en réalité qui fonderont plus tard des foyers, et qui élargiront du même coup les horizons du Canada français agricole. Et là où les fils l'emportent en nombre sur les filles, il est entendu que cela diminue d'autant les chances des célibataires établis de trouver des compagnes. L'on voit tout de suite le danger qui se dessine dans certains coins où des jeunes gens désireux de fonder leur foyer, s'allieront à des filles catholiques mais étrangères à notre langue, et même, ce qui est pis, à des protestantes. C'est pourquoi l'on ne doit pas se surprendre de constater surtout dans l'Ouest canadien, des mariages mixtes qui la plupart du temps ne contribuent guère à solidifier nos positions déjà assez précaires.

La solution

La réponse à ce problème il faudrait d'abord la rechercher dans l'intensification des efforts pour amener dans nos paroisses nouvelles de l'Ouest canadien et de l'Ontario-nord, un plus grand nombre de familles complètes, même de celles qui, strictement parlant, n'auraient pas tellement besoin d'espace pour leurs fils, mais qui consentiraient ce déplacement pour la solidarité de notre groupe ethnique dont la mission très élevée comporte le peuplement de tous les espaces de terre accessibles, et que l'on doit autant que possible conserver à l'avantage de l'Eglise. Ensuite il y aurait lieu de faire des tentatives du côté des fils de cultivateurs qui songent à aller s'établir au loin, à l'effet de les amener à pousser résolument leur projet de mariage, lequel devrait aboutir dès l'instant où ils se seraient fixés sur la terre dans leur pays d'adoption. Ainsi l'on s'assurerait que des jeunes filles de chez nous, et en plus grand nombre, participeraient à l'entreprise si essentielle de l'établissement extra-provincial.

D'autres projets ont aussi été mis de l'avant et selon lesquels l'on essayerait de s'organiser pour faciliter, dans des foyers franco-catholiques de l'Ouest et du nord d'Ontario, le séjour pendant quelques mois de l'année de plusieurs québecoises que l'on inviterait là pour prendre une meilleure connaissance des territoires à coloniser. L'on aurait même considéré la possibilité d'occuper ces jeunes filles à un travail rémunérateur durant leur stage dans les régions nouvelles, de préférence par voie de l'artisanat. Lorsqu'on y pense, c'est extraordinaire toutes les initiatives qui pourraient être entreprises si seulement l'on en venait à susciter l'unité de dessein et d'action entre les paroisses qui ont besoin de population et les autres qui pourraient en fournir à profusion.

Qu'en pensez-vous!

Ces propos ne manqueront pas de faire gloser nos lecteurs. Il n'en reste pas moins que le problème exposé aussi succinctement en est un de grande réalité, et de conséquence sociale évidente. Ce n'est certainement pas en l'ignorant qu'on viendra au secours de l'entreprise si essentielle de l'essaimage des nôtres vers les bonnes terres à l'extérieur du Québec. Au contraire, il va falloir que de plus en plus l'on se préoccupe de cet aspect primordial de l'établissement, sans quoi beaucoup de nos paroisses prometteuses végéteront longtemps à cause du manque d'éléments féminins adéquats.

Quelques-uns prétendent que nos femmes et nos filles du Québec seraient très loin, en raison précisément du confort dont elles jouissent chez elles, de consentir à partager ainsi la vie de ceux qui besognent et qui se sacrifient pour l'expansion de notre nationalité à la grandeur du pays. Nous ne sommes pas prêts à partager ce point de vue qui attribuerait à nos québecoises une trop large part d'égoïsme. Nous sommes plutôt d'opinion que si un pareil mouvement n'a pas eu chance de se réaliser jusqu'à présent, c'est parce que nos institutions féminines et notre population en général n'ont pas été suffisamment saisies de ce problème dont le règlement comporte assurément des sacrifices personnels, mais réserve aussi des compensations tellement consolantes.

Souhaitons que cet aspect de l'établissement rural soit davantage examiné et étudié dans nos paroisses agricoles. Car il est sûr qu'une fois la situation mieux connue nos familles voudront y remédier avec leur empressement et leur générosité traditionnels.

Marc R. MEUNIER

Service de la Colonisation aux Chemins de fer Nationaux du Canada.

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

Mais qu'est-ce donc? . . .Un bruit de pas sourds. . .Un galop lui rappelle la visite des peaux-rouges. . .Ils se rapprochent, ils s'arrêtent. D'un bond, Madrina se lève. Qui voit-elle à l'abord du camp. Nini. Et dans quel apparat. Il est vêtu d'un complet blanc immaculé, confectionné de couvertes à bordure verte: la jaquette s'ouvre sur une chemise longue rouge vif à pois blancs. Ses longs cheveux noir jais sont tressés, entrelacés de rubans verts et rouges. Au bout des tresses se balancent des peaux d'hermine. Une bande perlée de jolis motifs couronne son front. Le gaillard s'est fait beau. Aussi, quelle peinture elle ferait d'un Indien aussi imposant! Mais les reconnandations de Guy lui reviennent en mémoire. Nini s'avance vers la tente et demande à Madrina:

—Your man? (où est ton homme?)

Celle-ci pointe vers la cuisine. Un autre Indien cause par signe avec Pat. De loin, elle remarqua la tenue peu recherchée de celui-ci. Nini ne bouge pas, jette un regard autour de lui et tire de sa poche un paquet qu'il lui présente. Ce sont des mocassins perlés. De la main, elle lui fait signe de les déposer sur le siège de la voiture et le remercie d'une inclinaison de la tête. Dans l'intention de le payer, elle va jusqu'à sa table, chercher de la monnaie. L'Indien a suivi derrière elle mais devant les pièces d'argent, il refuse de rien accepter et secoue la tête d'un geste offensé. Il prend le réveille-matin et le porte à son oreille. Tout aussitôt, il aperçoit la carabine et veut se rendre compte si elle est chargée. Madrina pense au couteau tranchant qui brille près de l'encrier et veut s'en saisir; mais il l'a devancée et examine l'objet en connaisseur. La jeune femme qui, au cours de cette scène, n'a pas perdu son sang-froid, sort promptement de la tente avec des photographies à la main qu'elle agite sous les yeux de Nini. Ce dernier rejette le couteau et la suit, empressé. Elle se dirige vers le domaine de Pat, avec le chef à ses côtés. Le cheval, la queue enrubannée comme les tresses de son maître, est là tout près. La Squaw blanche dispose sur une souche les portraits qui sont très réussis. Sans qu'un muscle de sa figure calme et composée trahisse aucune réaction, Nini prend la sienne. Madrina lui fait signe de l'accepter. Il a compris. De la tête aux pieds, sans un sourire, à la première visite, il la toise longuement. Puis il se met à marmonner dans sa langue, des sons à peine articulée. Madrina croit saisir qu'il veut être photographié avec son cheval. Fort bien, qu'ils se mettent en selle, lui et son compagnon, mais à une certaine distance. Auraient-ils mal compris? Pendant qu'elle changeait la bobine, elle se retourne et voit surgir les deux cavaliers. Nini ne fait qu'un bond de sa monture, pénètre chez elle, lui enlève le kodak, le tourne et le retourne. Veut-il s'assurer si leur vie est en danger? Finalement, il le remet à Madrina asez intriguée par le sans-gêne de ce primitif au regard d'aigle. En fronçant les sourcils, elle désigne l'endroit près de la cuisine, où Pat demeure invisible. Madrina place son homme dos au ruisseau et prend l'instantané. Nini descend de cheval, gesticule, retire de sa poche un grand mouchoir rouge, d'où s'échappe un peigne fin qu'il se hâte de faire disparaître, le noue autour de son cou, marmotte quelques mots, remonte prestement en selle et s'éloigne à toute vitesse.

Quel soulagement pour la Blanche un peu naive! La paix se rétablit lentement dans son coeur tout bouleversé. Pourquoi donc serait-elle inquiète? Guy ne lui a-t-il pas répété que ces gens sont inoffensifs? Oui, mais. . .ce regard de feu en inquiéterait plus d'une. . .

Pat, contrarié de cette invasion, garde un air mécontent.

—J'aimerais savoir pourquoi ces gars viennent me déranger.

—Le Chef Indien désirait être photographié en beau costume très propre. Quelle prestance, quel beau type à peindre!

—L'autre, le malpropre, voulait de mes galettes. Il mangeait des yeux les plus appétissantes sur la table.

—Vous lui en avez offert?

—No sir! Ce sont des gourmands, ces gens là. Ils me tiendraient occupé à les nourrir et que dirait mon Chef?

—Votre Chef ne le vous reprocherait pas. Il connait les devoirs de l'hospitalité. Si Nini revient, je vous prierai de lui offrir un biscuit.

—Il ne me reste presque plus de farine.

—Déjà?

Madrina sait à quoi cela peut conduire.

En juillet les nuits ne sont guère que de quatre heures, ce qui fait des soirées interminables, par la chaleur accablante: Le camp sue le vide, la monotonie mortelle. Ce soir-là plus que jamais déterminée à jouir d'une nuit paisible et complète, elle bouche ses oreilles d'ouates. Les hurlements des bêtes ou autres bruits, rien ne l'éveillera.

Ce fut le craquement de bois sec qui vint rompre son sommeil. Des pas lourds s'acheminaient vers sa tente. La carabine est à sa main; sur la table il y a quelques cartouches. Son regard fixe l'entrée; elle attend, déterminée à faire face au pire. Sur le canevas, près de son côté se dessine peu à peu une forme qui monte, monte grossie par la silhouette. Est-ce un éléphant, un chameau ou quoi donc? Serait-ce Prince échappé du camp volant? Non, il aurait henni. . . La forme à panache passe, s'éloigne vers le ruisseau. On clapotte dans l'eau, à dix pas de là; c'est l'animal qui traverse. Subitement, un mugissement formidable fend l'air; c'est l'appel de l'orignal à sa femelle. Madrina entr'-ouvre la tente, ses yeux percent l'espace. La lune éclaire le panache de l'élan et sa majestueuse carrure. Combien Guy aurait aimé une telle chance!. . .Aurait-il pu résister à la tentation de tirer? Alors tant mieux! Mais quel dommage d'abattre une si noble bête! Son mari penserait: Voilà bien la femme, toute de sentimentalité. L'homme pratique et gourmand répond: Ah! le bon régal pour la troupe rassassiée de jambon et de fèves au lard! Vous Madame, qui ne vivez qu'aux légumes en conserve. . .Son imagination vagabonde. Le sommeil réparateur entrevu s'est évanoui, une fois de plus.

Dès que le jour pointe, bzz bzz, les hurlants! C'est un martyre de ne jamais jouir d'un repos. Aussi se voit-elle fripée, courbée, dépourvue de charme et d'élégance. Le soleil, à l'horizon, se baigne dans un étang strié d'or et de vermillon. Dans un décor presque semblable, il s'était couché en boule de feu après une chaleur torride! Aujourd'hui, date du retour de Guy, l'astre darde ses rayons brûlants sur les hommes de l'équipe. Ils doivent être en marche; aux petites heures, la température est plus supportable.

Il semble à la Squaw que les aiguilles du cadran n'avancent plus. Elle se baigne dans le ruisseau gonflé par les pluies récentes, sous un ciel pâli jusqu'au vert émeraude. A ses pieds, l'eau frissonne sous la brise, court et rebondit sur les roches tintées de reflets du ciel. Ce décor, c'est ce qu'elle avait rêvé au départ moins les mouches. Toujours une ombre au tableau.

Elle se coiffe de son mieux, et passe une robe de toile brune. Sa coiffure n'a pas le chic des chichis; mais ici, ce serait par trop ridicule. A Winnipeg, si elle vit jusque là. . .Eh bien! on s'en promet.

Madrina entend des voix. Elle court et s'arrête, ausitôt. Non, il faut maintenir une certaine dignité, pense-t-elle. Soyons calme devant ces messieurs, jouons à l'Anglaise! Son coeur bat à coups redoublés, pendant que l'équipe avance. Les hommes, fortement bistrés ne ressemblent guère à des blancs. Ils sourient poliment, courbés sous de lourds fardeaux. Voilés, leurs habits presque en loques, ils ont l'air de chemineaux, mais ne s'en soucient. Un à un, ils entrent sous la tente où la chaleur, longtemps renfermée, en fait un four.

Les chevaux, chargés comme des chameaux, viennent à pas lents. Prince hennit, tout gai. Elle cherche Guy. Viennent Brenot et Cecil, aux épaules recourbées. Guy s'appuie au bras de Johnny. Saisie d'inquiétudes, elle s'élance au-devant d'eux.

—Qu'y a-t-il, Guy, tes yeux sont bandés?

—Peu de chose, chérie; les mouches noires ont voulu me les manger.

—Pauvre malheureux! N'avais-tu pas une voilette?

—Il fallait bien l'enlever au théodolite. Ne t'alarme pas; avec tes bons soins, l'inflammation disparaîtra. Cecil est plus mal que moi, son cou est infecté de furoncles. Le pauvre diable s'obstinait à travailler quand même; il a bataillé en véritable soldat. La semaine prochaine, nous resterons deux jours au repos. Tu veux bien?

—Comment donc! Je ne désire que cela. Johnny, votre genou est redevenu normal?

—Tout à fait, grâce à vos bons soins, Madame.

—Madrina, que ferions-nous sans toi? Tu es une merveille.

—Tes paroles élogieuses me causent un véritable bonheur. Parfois je me reproche de t'avoir succomber par trop d'insistance. Je me sens inutile Johnny, rendez-vous à la cuisine; mon mari s'appuiera au bras fort de sa Squaw. Veuillez m'apporter de l'eau bouillie. Allons, Guy, rassure-toi; en quelques jours tu seras guéri.

Linfirmière, après avoir baigné les yeux, souleva délicatement les paupières enflammées et infectées. Il fallut introduire une graine de lin dans chaque oeil, pour extirper les petites mouches entassées près de la cornée. Madré gardait dans sa pharmacie les médicaments de premiers soins que sa grand'mère lui avait recommandés.

—Grand-maman, avait-elle demandé, à quelle science devez-vous votre bonne santé?

—A la sagesse, ma petite, d'user des préventifs plutôt que des curatifs. Aiel en réserve, de la moutarde sèche, des graines de lin, de l'huile de ricin.

Ce qui portait Madrina à grimacer et lui répondre d'un ton malicieux;

—Oubliez-vous les désinfectants, Grand'-mère?

—Tu ne m'as pas donné le temps de mentionner l'acide borique et l'iode; comprends, ma belle, que l'on n'élève pas seize beaux enfants sans avoir acquis des connaissances. Mets-les à profit. Les infirmières, au contact des savants, apprennent une foule de noms ronflants, profitables aux grands malades dans les hôpitaux; mais dans la brousse?. . .Emporte les miens, et ton Guy se portera comme un charme.

Chère bonne grand'mère de Cyrville! Ses huit fils et huit filles furent d'honorables paroissiens. Le nombre des descendants ne se compte plus, il se chiffre dans les centaines. Ses conseils en médecine prouvent la grandeur de sa sagesse.

(à suivre)

Breuvage interdit en principe, en France

Paris. — L'assemblée Nationale a donné au ministre de la santé, M. Pierre Schneiter, l'autorisation d'interdire le coca cola en France, mais le ministre a nettement laissé entendre qu'il n'utiliserait pas ce nouveau pouvoir.

Le bill a été approuvé par 343 contre 195. Il avait été rejeté auparavant à l'unanimité par le Conseil de la république. Mais le fait que l'Assemblée nationale a voté une deuxième fois cette mesure lui donne force de loi.

Sans mentionner nommément le coca cola, la mesure donne au ministre le pouvoir de prohiber les breuvages non alcooliques que les autorités de la santé nationale jugeront nuisible à la santé.

M. Schneiter déclara à l'Assemblée nationale qu'il se servirait plutôt des sommes autorisées par la mesure pour combatttre l'alcoolisme.

SPIRIT RIVER

M. l'abbé Paul Gagnon, curé, après avoir suivi les exercices de la retraite sacerdotale à Peace River, partait le 12 pour aller visiter sa parenté, avant de faire le voyage de l'Année Sainte, à Rome. Le R.P. U. Robert, o.m.i., le remplace durant son absence.

* * *

La révérende Soeur Marie Augustin s.g.c. qui a suivi le Cours d'été à Edmonton se rendait à Joussard le 15 pour suivre les exercices de la retraite annuelle, chez les Révérendes Soeurs de la Providence.

MORINVILLE

M. et Mme Hector Boissonnault ont célébré vendredi le 25e anniversaire de leur heureux mariage. C'est en effet le 11 août 1925, année jubilaire, entre deux guerres, que Mgr Pilon bénissait les épousailles de M. Hector Boissonnault et de Mlle Fleurestine Loiseau; les témoins étaient MM. Hormidas Boissonnault et Thomas Houle. En la joyeuse occasion des noces d'argent, eut lieu une grande réunion de famille à la salle municipale. Grand nombre d'amis s'étaient unis aux quatre fils, Léon, Camille, Roméo, Adolphe pour complimenter et fêter les parents jubilaires. Leur unique fille, Antoinnette, est religieuse Fille de Jésus, Soeur Marie-Joseph-Hector, de Vimy, elle a eu ainsi le privilège de visiter ses parents ce jour-là.

* * *

Les religieuses du Couvent Notre-Dame sont actuellement en retraite annuelle, sous la direction du Rév. P. Dubois, O.P. frère-prêcheur dominicain de la résidence de Prince-Albert.

* * *

M. J.-H. Perras a eu vendredi la visite de l'Honorable M. Edouard Rinfret, ministre des Postes, dans le cabinet de M. St-Laurent, M. le Ministre était accompagné de Mme Rinfret, de leurs fils et de M. André Déchêne. Le groupe distingué a aussi honoré le presbytère d'une visite courtoise.

* * *

On annonce que M. l'abbé Lucien Robert, fils de M. et Mme Raymond Robert, sera prochainement promu à l'ordre sacré du Diaconat. Un seul degré lui restera à franchir vers l'autel qui fit la joie de sa jeunesse.

C'est le Rév. P. E.-O. Drouin, o.m.i. du Collège St-Jean, qui vint dimanche remplacer l'abbé Brière parti lundi soir en avion pour Montréal. Il disait la messe le lendemain matin à la J.O.C. de la rue St-Denis. Le 15 août il doit assister à l'ordination de deux Pères Jésuites-Chinois, les premiers de la mission de Suchow; les PP. Jean Tong et Joseph Tseou. Le même soir il ira à New-York pour s'embarquer le 17. Dix jours en mer, il y a longtemps que l'abbé Brière n'est pas resté si longtemps à la même place.

* * *

A l'occasion du 3e anniversaire, une messe sera chantée le 16 août en mémoire du regretté Mgr Maxime Pilon, P.D. et en reconnaissance pour ses 27 ans de zèle pastoral à Morinville .

* * *

Le même jour, M. Roland Gamache, fils de M. et Mme Camille Gamache, épousera Mlle Lina Labonté, fille de M. et Mme Wilfrid Labonté.

La semaine suivante, le 22, M. Omer Pelletier de Legal, fils de M. et Mme André Pelletier, convolera avec Mlle Stella Ricard, fille de M. et Mme Hector Ricard, de Carbondale.

A la fin du mois, M. Laurier Létourneau, fils de M. et Mme Eddie Létourneau entrera en société conjugale avec Mlle Thérèse Bélanger, fille de M. et Mme Elphège Bélanger (Héléna Labbé) de Rivière-qui-Barre.

* * *

Deux baptêmes ont sonné dimanche: M. et Mme Hector McDonald, une fille, Patricia Irene. Parrain et marraine M. et Mme Jos. E. Krauskopf.

M. et Mme Ovila Riopel, une fille, Lorraine Elizabeth. Parrain et marraine M. et Mme Armand Riopel, grands-parents de l'enfant.

* * *

Il y eut aussi sonnerie de glâs. Mme Grégoire M. Deschênes, autrefois Mme Ovila Riopel, née Aurore Goyette, est décédée dimanche à l'âge vénérable de 84 ans. Elle était la mère des MM. Docteur J.-H. Riopel, Armand et Arthur Riopel, et Léon Riopel, de Mme Napoléon Rivet, Mme Fortier de Vimy, Mme Pierre Dupuis, et de Mme Albert Trottier, décédée. Elle laisse en plus dans le deuil son époux agée de 90 ans, M. Grégoire M. Deschênes, retiré à St-Albert. La petite Lorraine baptisée tout à l'heure est de la 3ième génération.

Record de vitesse établis par le "Canuck" CF-100

Montréal. — Le nouvel avion à réaction CF-100 a parcouru la distance Montréal-Toronto en 30 minutes et 10 secondes. On croit que c'est là un record de vitesse jamais atteint encore. L'avion, surnommé le "Canuck", a maintenu une vitesse moyenne de 638 milles à l'heure.

Ils offrent une dent à S. S. Pie XII

Les habitants des îles Fidji ont chargé leur évêque, Mgr Foley, d'offrir, en signe d'hommage, une dent de baleine au Saint-Père. Les habitants de ces îles estiment que ce cadeau est sans prix; la dent de baleine joue aujourd'hui encore un rôle très important dans leur vie publique.

Sur la dent, ils ont gravé le texte de leur hommage, en leur langue et en latin: "Ce Kamunga, qui est très précieux chez nous, nous l'offrons, nous, les fidèles des îles Fidji, au Très Saint-Père le Pape Pie XII, en témoignage de notre vénération et de notre soumission 1950."

Les enfants offrent à leur Père ce qu'ils croient avoir de mieux.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

FORT KENT

La semaine dernière notre curé se rendait à sa mission d'Holyoke, pour préparer les enfants à la première communion; notre séminariste Fernand Croteau l'accompagnait ainsi que quelques religieuses qui lui ont prêté mainforte.

Ce dimanche-ci il se rendait au pèlerinage de St-Joseph à Gurneyville; plusieurs religieuses et grand nombre de ses paroissiens l'accompagnaient.

* * *

Depuis quelques semaines les coups de marteau retentissent aux quatre coins de nos chemins; c'est l'érection d'une nouvelle classe, ajoutée aux précédentes; un restaurant nouveau, qui sera la propriété de M. James Collins; un magasin moderne (avec résidence) qui remplacera l'ancien démoli et qui sera la propriété de M. Edwin Collins; l'érection d'un nouveau garage, propriété de M. Archie Ducharme, qui remplacera celui de M. Roméo Gaucher, détruit par le feu l'an dernier. Toutes ces constructions sont sous la direction de notre quasi architecte Léon Albert.

* * *

Les familles Alphonse et Jos. Levasseur ainsi que Madame Jos. Bouchard ont reçu la visite de leur frère, Levite, d'Edmundston, N. B.; il était accompagné de son fils.

* * *

M. et Mme Georges Ducharme sont revenus de la ville avec un auto en très bonne condition, marque Plymouth, et deux camions qui serviront pour le transport des enfants à l'école.

La plupart de nos élèves du grade XII ont le sourire sur les lèvres depuis quelques jours c'est qu'ils ont passé avec succès leurs examens finals.

* * *

La famille de M. et Mme Henri Lacombe est toute heureuse du retour de la Maison Mère des Soeurs Ste-Croix à Montréal, leur fille Yvette en religion Soeur Marie Yvette du Sacré-Coeur.

M. et Mme Aldeo Lemaire et Raymond sont partis en Saskatchewan pour rendre visite à leurs parents — on nous rapporte que la santé de M. Lemaire n'est pas très bonne depuis quelques temps. Tous nos voeux de rétablissement à Mme Arthur Roy qui a subit une grave opération a l'hôpital Générale d'Edmonton.

Louis Collins a laissé le petit village pour aller chercher fortune à New-Westminster C. C. puise-t-elle la favoriser dans ce coin, on dit que sa famille le rejoindra sous peu.

M. et Mme Cyrille Desilets de Drumheller rendaient visite à leurs parents Désilets et leurs soeurs et beaux frères Georges Blanchette, Roger et Paul Mercier et Claude Michaud, ainsi que M. et Mme Adélard Gaucher de Wandering River.

M. Gérard Bourbeau a quitté ses parents vendredi dernier après avoir passé quelques semaines avec eux.

M. Edgar Landry et Willie Levasseur, ainsi que leurs épouses se disent enchantés de leur promenade à la côte où ils ont visité de nombreux parents et amis.

Madame Royal Lapierre est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison après avoir subit d'assez graves opérations.

M. et Mme Fournier recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Garant du Manitoba, leur beau-frère et belle-soeur, qu'ils n'avaient pas revus depuis longtemps.

Est né à M. et Mme Gilbert Collins (née Jeannette Ducharme) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Adrien Bernard; parrain et marraine: M. et Mme Adrien Michaud, oncle et tante de l'enfant.

Une légation du Canada devient ambassade

Ottawa. — Le ministère des Affaires extérieures annonce que le gouvernement canadien a accepté une proposition du gouvernement cubain tendant à élever au rang d'ambassade les légations respectives des deux gouvernements à la Havane et à Ottawa.

La découverte de Chip Lake, Alta.

La compagnie "Select Oil", dont le Docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, est le président, vient de creuser son premier puit d'huile dans la région de Chip Lake; les résultats obtenus prometttent, semble-t-il, des rendements jusqu'ici inégalés au point de vue qualité. En effet, les premières expériences démontrent que l'huile découverte est de 20 degrés supérieure à celle de Turner Valley, et serait la meilleure de tout le continent américain. On dit même qu'elle aurait à peine besoin d'être raffinée. Les travaux se continuent afin de trouver la profondeur de ce champ pétrolifère. La réserve de gas est excellente. Select Oil a des droits sur 58,00 acres.

Outre le Docteur Beauchemin, plusieurs autres Canadiens français sont actionnaires principaux ou secondaires dans cette entreprise. M. Robert Croteau est le représentant de la compagnie à Edmonton.

BEAUMONT

Mme Veuve Alfred Leblanc a célébré son 82ème anniversaire de naissance le mardi 8 août; elle jouit d'une parfaite santé et demeure avec son fils Wilfrid, sur la ferme; elle cultive un des plus beaux jardins de Beaumont. En plus de mettre en conserve une quantité de légumes et de fruits, de son jardin, elle en vend beaucoup chaque année. Nous lui souhaitons encore de nombreuses années de vie, santé, bonheur, en attendant cette grande récompense promise par Dieu.

* * *

M. Rosaire Magnan a le bonheur d'avoir la visite de sa fille religieuse, Desneige, de Louistown, Montana; elle revient des Trois-Rivières, où elle a prononcé ses derniers voeux. Pour l'occasion un dîner de famille eut lieu à la maison paternelle, où les familles Magnan, Vallée, St-Jacques assistèrent. Nos félicitations à cette belle famille.

* * *

Nos profondes sympathies vont à M. Adolphe Bich, qui demeure parmi nous depuis le printemps. M. Bich vient d'apprendre la mort de son jeune frère à Paris.

* * *

M. et Mme Albert Rivard sont revenus de leur beau voyage de Seattle, Wash., contents et très enchantés.

* * *

Mlle Mercure est de retour au presbytère après avoir visité ses parents à St-Paul et à Edmonton.

* * *

M. Fernand Goudreau vient d'acheter la ferme de M. Arthur Morin, voisine de sa ferme; nos félicitations.

* * *

De passage au village M. François Gagnon, de Falher, un ancien paroissien de 30 ans passés; il était accompagné de sa mère, Mme Messier, de Maillardville.

Gagnant de 4,000 courses

Le célèbre jockey anglais Gordon Richards a gagné, sa 4,000ème course; il a accompli ainsi un exploit qui est unique dans l'histoire de l'hippisme. Gordon Richards détient aussi le record de douze victoires consécutives, fait qu'il a accompli il y a 17 ans. Gordon Richards a commencé sa carrière il y a plus de 30 ans; il a pris part, au total, à quelques 18,500 courses. En une seule année, il a gagné 259 courses.

Plus de dégâts que par les inondations

Winnipeg, Man. — Les autorités du service téléphonique du Manitoba ont déclaré que la récente tempête électrique qui s'est abattue sur la région, avait causé plus de dommages aux lignes téléphoniques que les inondations de la rivière Rouge.

Tribune-libre

A la jeunesse de Beaumont

Vous savez mieux que moi, qu'il y a un peu plus d'un an, il a été créé à Beaumont un groupement de jeunes intitulé le "Beau-Club" par l'initiative de notre très cher ami Roland Lambert. Ce "Beau-Club" a fait son chemin, toujours sous l'impulsion infatigable de Roland, du comité exécutif et de quelques intéressés à l'union des jeunes. . Au premier abord, vous vous étiez précipités à grande allure au Beau-Club, puis, petit à petit, vous y avez perdu goût. Pourquoi se phénomène? Parce que vous vous attendiez d'abord à quelque chose d'extraordinaire, mais vous vous êtes aperçus ensuite que ce groupement n'était autre chose qu'une section bienveillante, capable de développer l'individu intellectuellement, spirituellement et moralement. Alors, ces choses-là ne vous intéressent pas. Nous vous croyons suffisamment capables d'affronter la vie telle qu'elle se présente. Je ne doute pas une minute le contraire, mais croyez-vous que si vous étiez mieux préparés, moins entravés, les affaires ne s'arrangeraient pas mieux.

Vraiment, croyez-vous qu'il n'y a rien à faire, qu'on ne peut rien changer, ni préparer,ni à voir audessus du travail manuel? Croyez-vous que la vie est un jardin chargé de roses sans épines? Alors, pourquoi pas tous unis dans le Beau-Club, prêts à se donner le tout les uns pour les autres, s'entr'aider, se courdoyer comme la doctrine chrétienne nous l'indique.

Savez-vous que, qui a peur de faire pour les autres, ne fait rien par lui-même. Allons! réfléchissez et vous verrez que le Beau-Club est utile dans le temps que nous courons et vous vous direz: enfin! je comprends et dorénavant, je serai présent à toutes les assemblées du Beau-Club et de ma présence et de mes suggestions, on pourra tirer des conclusions.

Ouil que chaque assemblée du Beau-Club réunisse sans invitation les jeunes de la paroisse; que tous soient présents!

Et si vous avez quelque chose à dire ou faire, ne craignez pas de questionner; ce sera une preuve de la vitalité de la jeunesse de Beaumont. Si par hasard, vous n'êtes pas content, dites-le franchement, mais ne sortez pas du "meeting" pour ricaner ou critiquer abusivement, sans savoir au juste de ce que l'on dit.

Adolphe Bich.

LEGAL

M. le curé Langevin a passé sa quinzaine de vacances auprès de ses bons parents, à St-Vincent, Alberta.

* * *

M. et Mme Roger Létourneau sont revenus de leur voyage de noces à Banff et à Jasper.

* * *

Le 6 août, M. et Mme Patrick Mahé ainsi que M. et Mme Paul Cloutier faisaient baptiser leurs petites filles.

* * *

Le 7 août, M. le curé Langevin bénissait, à l'église St-Alphonse d'Edmonton, le mariage de M. Joseph Nault, fils de M. et Mme Emile Nault, avec Mlle Germaine Houle, fille de M. et Mme Albert Houle. Les filles d'honneur étaient Mlles Yolande Nault, Jeannine Nault et Rita Houle accompagnées de MM. Léopold Houle, Roger Houle et Robert Stack. Une belle réception avait lieu au Club Mocambo à St-Albert, tandis que la danse de noces avait lieu à la salle de M. Lamarche, à Legal. Après un voyage à Toronto, M. et Mme Joseph Nault habiteront à Legal.

* * *

M. Omer Maurier mettra son autobus à la disposition des paroissiens qui désirent se rendre au pèlerinage de St-Albert, dimanche prochain. Le départ aura lieu de l'église à 7h. 30.

* * *

Un groupe d'artistes de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé René.-M. Jacob, notre vicaire, se rendront à Lamoureux, dimanche soir prochain, le 20 août, pour exécuter un programme récréatif des plus variés à la salle paroissiale. Ils sont les invités de M. l'abbé Roland Bérubé, ancien curé. Participeront au programme: M. et Mme Nazaire Lessard, M. et Mme Allbert Giguère, M. et Mme Marcel Bouchard, M. et Mme Ferdinand Martineau, M. et Mme Arthur Boisvert, M. et Mme Bern. Montpetit, M. et Mme Ernest Létourneau ainsi que Dan Boisvert, Laurent Boisvert et Léandre Létourneau.

* * *

Deux jeunes routiers de St-Boniface, Manitoba, rendaient visite à M. le vicaire vendredi dernier.

* * *

M. l'abbé P. Mailloux, nouveau curé de Vimy, faisait une courte visite au presbytère, samedi dernier.

* * *

Nos bonnes religieuses étaient en retraite à St-Albert du 6 au 15 août.

La retraite annuelle a apporté quelques changements au couvent. Les Révérendes Soeurs Côté et Bézaire quittent le couvent de Legal. Soeur Côté s'en va à St-Albert tandis que Soeur Bézaire s'en va à Cardston. Nos sincères remerciements à ces deux religieuses pour leur dévouement à la paroisse. Nos meilleurs souhaits les accompagnent dans leur nouveau champ d'apostolat.

Les paroissiens apprendront avec plaisir le retour de la Révérende Soeur Lapointe à Legal. Elle est accompagnée de Soeur Cécile Bandet qui remplacera Soeur Bézaire. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous à ces deux religieuses.

Nos meilleurs voeux s'adressent à la Révérende Soeur Turenne, supérieure du Couvent, qui célébrait, mardi dernier, ses noces d'argent de vie religieuse. Ad multos annos.

McLENNAN

La paroisse de McLennan sous le vocable de St-Jean-Baptiste, recevait mercredi dernier l'incomparable visite de la statue de Notre-Dame du Cap. Escortée des RR. PP. D. Plaisance et H. Charbonneau, o.m.i., et de plusieurs pèlerins de Falher et Donnelly, la magnifique statue fut pieusement installée dans le sanctuaire de la cathédrale, où les RR. PP. de l'évêché, le Père Beaucage, o.m.i., curé, les religieuses et les paroissiens récitèrent sans interruption pendant la nuit et toute la journée, des prières et des Ave, à la Madone, Reine de la Paix. A cette occasion unique dans les annales de la paroisse, une grand'messe fut chantée à 1.30 du matin par le R.P. Plaisance. Les priants se succédèrent jusqu'au départ à 7h. du soir, des pèlerins vers la paroisse de Guy. La grande dévotion à Marie que ce pèlerinage a provoqué dans tous les endroits où l'on s'est arrêté, sera comme tous l'espèrent, une sauvegarde contre les cataclysmes et les malheurs qui menacent nos familles et notre pays. M. Gratton de Québec accompagnait les Pères.

M. et Mme Emile Dubrule sont partis pour Edmonton. Ils se rendront à Bonnyville pour assister au mariage de leur fils Marcel à Mlle Anita Mercier. Voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés qui comptent ici de nombreux amis.

Instituteurs demandés

La Division Scolaire Sturgeon No 22 a besoin d'instituteurs bilingues, catholiques romains, pour les écoles centralisées de Legal, Vimy et Saint-Albert ainsi que pour quelques écoles rurales.

Envoyez vos applications, avec références, à M. R. J. Scott, surintendant, 37 édifice Gariépy, Edmonton. Une rencontre personnelle sera appréciée.

DONNELLY

Les autorités de la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix donnent de nouvelles obédiences à trois de nos religieuses: la Rév. Soeur supérieure retourne dans Québec, la Rév. Soeur St-Jean de Rome va à Girouxville et la Rév. Soeur St-André reste dans l'Est où elle se rendait dès juillet dernier. Ce sont de lourdes pertes pour Donnelly, car chacun avait appris à apprécier ces dévouées religieuses. Merci à elles de leur inlassable dévouement.

* * *

En présence d'une assistance nombreuse, lundi dernier, le Rév. Père P. Pilon, o.m.i., de Saint-Albert, bénissait le mariage de son petit neveu, Paul Pilon avec Mlle Juliette Côté. M. et Mme Zoël Côté donnèrent la réception à la suite du mariage. Les jeunes époux partaient le même soir pour un séjour à Banff. M. et Mme Joseph Pilon ainsi que M. et Mme Arthur Pilon et Mlles Gabrielle et Elisabeth Pilon, tous à Edmonton, assistèrent au mariage.

La Colombie et la Gendarmerie royale

Victoria. — La province de la Colombie canadienne est placée sous la juridiction de la Gendarmerie royale depuis le 15 août.

Une entente entre le gouvernement fédéral et la législature provinciale sur le transfert d'autorité de la Sûreté provinciale à la Gendarmerie royale a été ratifiée par le procureur général Gordon Wismer, de la Colombie canadienne.

On prévoit que cette nouvelle entente économisera environ $1,500,000 à la province de l'ouest, pour la première année de l'application de cette nouvelle entente.

Aux termes de l'accord, la Gendarmerie s'engage à maintenir une armée de 550 hommes. La plupart des anciens policiers provinciaux de la Colombie seront incorporés dans les rangs de la Gendarmerie.

Avec cet accord, il ne reste que les provinces de l'Ontario et du Québec à posséder leur propre police.

Avions du C.P.A. en Corée

Vancouver. — Un fonctionnaire des Canadian Pacific Airlines a révélé que des avions, faisant partie de la flotte de cette société, seront confiés aux Nations-Unies pour participer au pont aérien allié en Corée. Ce porte-parole dit que, probablement, deux où trois quadrimoteurs faisant actuellement le service entre Vancouver et l'Extrême-Orient ainsi qu'entre Vancouver et l'Australie participeront au pont aérien.

Réception offerte à l'hon. E. Rinfret

Vendredi dernier, une réception était offerte à l'hon. E. Rinfret, ministre des Postes, à l'occasion de son passage à Edmonton. Après la visite de la ville et des champs pétrolifères de Leduc, il y eut banquet à l'hôtel King Edward, auquel assistèrent une soixantaine de convives. A la table d'honneur, présidée par Me André Déchêne, on remarquait, outre M. Rinfret: ses deux fils, MM. Claude et André Rinfret, M. et Mme Harper Prowse, M. et Mme A. de Gaspé Taché, M. et Mme V. de Paul Dansereau.

A l'issu du banquet, Me Déchêne prononça une courte allocution de bienvenue. M. Rinfret adressa ensuite la parole. Il rappela le but de sa visite qui était de se rendre compte de la situation des Postes dans l'Ouest et des conditions de travail des employés. Parlant des questions nationales, il affirma qu'on devait développer un esprit plus canadien, éviter de s'appeler Canadiens français, mais plutôt Canadiens de langue française. Comme il l'avait déjà fait à Toronto, il revendiqua une meilleure entente entre les deux grandes races, insistant pour que les Anglais apprennent notre langue, comme on apprend la leur; ainsi ils pourront savoir ce que nous pensons et nous comprendrons mieux. Il s'attaqua à ceux qu'il nomma les ultra-nationalistes de Québec, et souligna qu'il y avait aujourd'hui un million de Canadiens français dans le reste du Canada. Sur ce point du français, il a fait une suggestion qui a reçue l'appui de quatre ministre provinciaux: les provinces devraient s'entendre pour amender la constitution de façon à reconnaître explicitement le français comme langue officielle dans tout le Canada. Au sujet de notre radio française, M. Rinfret rappela le travail accompli par M. le député Déchêne, après que les brefs eussent été rendus à Ottawa. Il termina en remerciant l'assistance de sa cordiale réception.

Parlant au nom des femmes libérales, Mme Docteur J. Boulanger prononça une courte allocution dont voici le texte:

M. le président, hon. M. Rinfret, Mesdames messieurs.

Hier, notre président, Me Déchêne a fait un mauvais coup! Il m'a demandé, sur un ton qui commandait de vous dire quelques mots aux noms des Dames libérales canadiennes-françaises d'Edmonton.

J'ai voulu d'abord m'excuser pour céder le droit et l'honneur à d'autres plus compétentes que moi, mais en glanant dans les cases de ma mémoire, le souvenir d'André Déchêne, mon brillant petit élève d'autrefois de l'école Grandin, ce souvenir, dis-je se dressa devant moi et j'ai dû immédiatement accepter l'invitation.

M. Rinfret, nous vous souhaitons la plus cordiale, la plus chaleureuse bienvenue parmi nous. Nous sommes si heureux de recevoir des visiteurs de notre vieille province-mère, qui viennent nous dire: "Je me souviens." Si les Canadiens français s'occupent de nous, et ils l'ont manifesté tout récemment par leur grande générosité pour notre radio française, nous aussi, nous les suivons par la voix des journaux, les quotidiens et les revues de l'Est et La Survivance d'Edmonton. Et parmi les noms qui honorent notre race, souvent nous voyons le nom Rinfret qui brille dans les échos politiques, littéraires, judiciaires et religieux. vous voyez bien mesdames, messieurs que je suis de votre avis— C'est pas banal de porter le nom de Rinfret.

M. le président je suis très honorée d'avoir eu le privilège d'adresser ces quelques mots à notre distingué visiteur.

M. Rinfret, nous vous souhaitons bon voyage, et revenez nous voir plus souvent. Et en parodiant un vieux refrain de chez-nous, permettez que je vous dise: Il y a longtemps que je vous aime, jamais nous ne vous oublierons. Merci.

Vote de 165 contre 27

Bruxelles. — La Chambre des députés de Belgique a approuvé le transfert des pouvoirs constitutionnels du roi Léopold à son fils aîné, le prince Baudoin. Le vote a été de 165 contre 27, avec sept abstentions.

	Grade	Prix du 100 lb.
Luzerne "Grimm"	graine no 1	$43.50
Alsike	graine no 1	28.00
Altaswede	graine no 1	28.20
Trèfle doux, blanc	graine no 1	15.20
Trèfle doux, jaune	graine no 1	14.20
Timothé	graine no 1	32.40
Crested Wheat Grass	graine no 1	42.30
Fétuque rouge grimpante	cert. no 1	52.00
Brome	cert. no 1	41.00

La vie française à Victoria

Une réunion spéciale du Comité du Cercle Canadien-français de Victoria eut lieu le vendredi 1er août. Mme Georges Parent, trésorière, représentera le Cercle au Congrès de Langue française de la Fédération, à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, les 2, 3 et 4 septembre prochain.

La liste des souscriptions en faveur de la Cloche pour la nouvelle paroisse Canadienne-française de "Notre-Dame des Victoires" s'allonge sensiblement. On annonce le montant de $428.10. Mme la Présidente invite les Amis de la "prière en français" ceux du Québec, de l'Ontario, des Prairies et des Etats-Unis qui ont promis leur collaboration à se rappeler leur promesse. Le moment est venu d'agir et la souscription reste ouverte jusqu'à la Noël 1950 au "Vieux Québec", 1076 Joan Crescent, à Victoria. Si tous les visiteurs inscrits "Au vieux Québec" depuis cinq ans se rappellent leur émotion et leur désir de collaborer, et mettant d'accord leur sympathie et leur générosité, non seulement le cher Père Wilfrid, franciscain, curé de la nouvelle paroisse de Port-Alberni, trouvera le montant de la Cloche dans l'Arbre de Noël, mais il y en aura assez pour le crucifix du maître-autel, et peut-être bien aussi pour la statue de Notre-Dame des Victoires, dont il rêve.

Tel que promis au dernier rapport, voici une première liste des souscripteurs:

M. Charles-Noël Barbès et Mme; d'Amos (Québec)	35.00
Cercle C.-Français de Victoria	100.00
M. et Mme Georges Terrien; "Au Vieux Québec"	50.00
M. et Mme Jos. Tremblay, Craigflower 866	50.00
Mlle Germaine Tremblay,	25.00
M. et Mme Rosaire Tremblay	10.00
M. et Mme Robert Tremblay	5.00
Son Exc. Mgr Jos. Charbonneau	20.00
Le Rév. P. J.-B. Jullion	20.00
M. Jorre de Saint-Jorre	5.00
M. et Mme Dan Kenney	15.00
Mme Joseph Frénette	5.00
M. et Mme Casimir Despins	2.00
M. Armand Charpentier	1.10
Mme Eva Lévis	5.00
M. et Mme Paul Guilhamoulie	5.00
M. et Mme Cliff Thériault	2.00
M. Annibal Bianco	2.00
Mme E. Vautrin, Aberdeen Hotel	5.00
Mme B. Scoupe	25.00
Mme R. C. Bowen	5.00
Mlle Mathilde Pelletier	1.00
Mme Clara Butler	25.00
M. et Mme O. Beauchesne	5.00
Mlle Irène Guertin	5.00
Mme Doctorée Lamarche-Martin	5.00
	$438.10

(a suivre)

Va-et-Vient

M. et Mme Dollard Jacob et leur fils Maurice sont rentrés d'une randonnée en auto dans la province de Québec. M. Jacob visitait son père M. William Jacob, de Saint-Prosper; ils ont poursuivi leur visite du Québec en admirant Sainte-Anne de Beaupré, Notre-Dame du Cap, et l'Oratoire Saint-Joseph, Mme Muriel Yoeman les accompagnait.

M. et Mme Philias Fortier, de la rue Fort, passent les mois d'été à La Rivière-la-Paix.

M. et Mme Albert Nadon, d'Edmonton, après un voyage d'un mois sur la côte, sont rentrés dans l'Alberta.

La famille Donat Bolduc, de Henrybourg, Saskatchewan, a visité parents et amis de Maillardville et de Victoria.

Mariage Frénette-Sullivan

Mlle Rachel Frénette, fille de M. et Mme Joseph Frénette, à épousé M. Vincent Sullivan à la Cathédrale Saint-André. La réception du soir réunissait quelque 200 invités. Les familles François Gaudreau et Paul Demers, de Port-Alberni; M. et Mme Albert Frénette, de Vancouver, étaient à Victoria à cette occasion.

Naissance

A. M. et Mme Raymond Fontaine, de Youbou, un fils; parrain et marraine: M. et Mme Robert Tremblay, de Victoria.

Nos malades

Mme Joseph Tremblay est rentrée chez soi après un séjour de 4 semaines a l'hôpital St-Joseph.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

Institutrice et instituteur demandés

On demande une institutrice bilingue ainsi qu'un instituteur bilingue pour l'école Guy séparée district 30 de McLennan, Alberta. Veuillez envoyer vos applications à la secrétaire-trésorière, Mme L. Benoit, McLennan, Alberta.

Institutrices demandées

Trois institutrices bilingues demandées pour enseigner à l'Ecole Consolidée de Donnelly. S'adresser à M. Jean Pariseau, secrétaire-trésorier.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, case 152, Montréal.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Joussard demande une institutrice bilingue pour école du village où il y a environ 35 élèves des grades 1 à 6. Adresser toute correspondance à M. Maurice Bruneau, commissaire, Joussard, Alta.

TERRE A VENDRE

Un quart de section fait aux quatre coins prêt à être ensemencé pour le printemps prochain. Maison située au village. Tracteur Mineapolis modèle R.. Le tout au prix de $8,000. S'adresser à Alfred Guimond, Nampa, Alberta, casier postal 268.

Menuisier demande du travail

Un menuisier désire du travail de construction, particulièrement de maison. Travail par contrat ou autre.; aussi travail de peinture. Casier postal 42, Gravelbourg, Sask..

HOTEL A VENDRE

Hôtel de 8 chambres avec eau chaude et eau froide, chambre frigidaire de 9'x11', dans un village canadien-français à quelques milles d'Edmonton. Chemin de fer dans le village. Prix: $35,000.00.

MAISON A VENDRE

Maison bien finie de 6 chambres; 2 étages, pleine cave, fournaise et réservoir d'eau douce dans la cave; grandeur 24'x28', avec un lot de 50'x150'. Belle pelouse en avant avec trottoir de ciment. Dans un village canadien-français. Prix: $3,200.00.

Nous avons également en vente plusieurs terres et maisons d'affaires.

L. MESSIER et PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal



Photo prise lors du mariage de Mlle Madeleine Annette Lambert, de Vancouver, avec M. Edward John Lewis. La cérémonie eut lieu en l'église du T. S. Sacrement.

(Courtosie: Vancouver Daily)

Attlee convoque une session spéciale

Londres. — Le premier ministre Clement Attlee a convoqué une session spéciale des deux Chambres pour le 12 septembre, afin de discuter du renforcement des défenses britanniques. Le parlement s'était ajourné le 28 juillet et il ne devait pas se réunir de nouveau avant le 17 octobre. Attlee a décidé de convoquer une session spéciale après que le cabinet eut conféré avec les chefs des services armés au cours de l'une des plus longues séances depuis la deuxième guerre mondiale. On dit que le cabinet a décidé de prolonger de six mois la durée du service militaire et de hausser la solde des combattants.

La première Carmélite noire

La première Carmélite noire a prononcé récemment ses voeux perpétuels au Carmel de Kabwe. Deux nouvelles postulantes noires y ont été reçues et toutes deux donnent à espérer beaucoup pour leur vocation définitive. Etant données certaines difficultés, on étudie actuellement quelques modifications en vue de créer un Carmel indigène adapté aux possibilités de la femme noire.

Plus de deux millions et demi d'âge militaire

Ottawa. — Le Canada a plus de deux millions et demi d'hommes dans les diverses classes d'âge militaire établies pour la force permanente et la brigade spéciale des Nations-Unies.

Il compte 2,562,400 hommes entre 19 et 45 ans, comparativement à 2,123,700 à la déclaration de la deuxième guerre mondiale.

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Le 30 juillet dernier en notre église paroissiale avait lieu la solennité de la fête de Ste-Anne à la messe, les Dames de Ste-Anne chantèrent de jolis cantiques à leur sainte Patronne, sous l'habile direction de Mme Adélard Goyette. Mme E. Bohemier touchait l'orgue. Dans l'après-midi il y eut réception des nouvelles congréganistes; après la cérémonie un thé offert par le conseil fut servi à tout les Dames. Grand merci à celles qui se sont dévouées surtout à notre dévouée présidente, Mme Elie Pigeau.

Va-et-vient

Mme Adrien Alain est de retour parmi nous après avoir fait un voyage de deux semaines à Hollywood, où elle a visité ses parents; elle était accompagné de sa mère Mme Roberge et de ses deux soeurs Mmes O. Leroux et H. Berry, de l'Alberta.

M. et Mme Zénon Parent et leurs deux fils Réginald et Marc son retournés à San Diego après avoir visité leur nombreux parents et amis, entre autres Mme Sylvio Chabot, soeur de Mme Parent.

Naissance

Le 4 juillet est né Michel, Joseph, Paul, fils de M. et Mme Léon Leclair; parrain et maraine, Denis Leclair et Camille Leclair, frère et soeur de l'enfant.

Le 11 juin est né Richard, Robert fils de Harold Ramsay et de Evelyne Allard; parrain et marraine M. et Mme Michel Butter oncle et tante de l'enfant.

Le 26 juillet est né, René, William, fils de M. et Mme William Canuel; parrain et marraine M. et Mme Eugène Canuel.

Le 19 juin est né Daniel, Ernest, fils de M. et Mme Hector Roberge; parrain et marraine M. et Mme Bruno Roberge.

Décès

Le 8 août avait lieu en notre église le service de Mme Ls Boileau décédée le 5 août à l'âge de 55 ans. Le Rév. Père Vanier chanta le service assisté des Pères A. Zeizmond et Leduc comme diacre et sous-diacre. La sépulture eut lieu au cimetière St-Pierre de New-Westminster.

La défunte, née Dora Charlant, laisse pour pleurer sa perte, outre son époux et sa mère, une soeur, Mme Wilfrid Croteau.

De nombreux témoignages de sympathies des messes et des bouquets spirituels furent offerts par les nombreux amis de la défunte. Elle faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne et en reçut tout les honneurs. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Activité

Le 2, 3 et 4 septembre, aura lieu dans notre paroisse de grandes manifestations à l'occasion du congrès de la Fédération Canadienne Française de la Colombie; en même temps aura lieu la bénédiction de notre chère et belle école Supérieure. Quelle joie et quel triomphe pour nous que ce bel immeuble; comme nous en sommes fiers. Prouvons-le en ces grands jours de fête. La bénédiction aura lieu le 4 septembre et sera suivie d'un grand banquet à 6 hrs. Qu'on se donne tous rendez-vous, puisque les profits de ce banquet seront versés aux fonds de notre école; en même temps tous auront l'avantage de constater par eux-mêmes le magnifique travail accompli par nos bons paroissiens et surtout par leur chef M. Fernand Filiatrault. Il ne nous reste plus qu'à remercier Dieu de nous avoir comblés durant tout le temps qu'à duré la construction; nous lui demanderons maintenant de diriger nos pas vers quelque mine d'or, afin que nous puissions continuer une entreprise si bien commencée. Nous espérons beaucoup en son avenir. et nous pensons surtout a nos chers enfants, qui trouvent la saison des vacances bien longue cette année.

Déjà les rangs sont assez bien remplis.

* * *

Double 25ième anniversaire de mariage à Maillardville

Samedi, le 29 juillet, un grand nombre de parents et amis se réunissaient chez monsieur Aimé Caouette, rue Delestré, pour fêter un double 25e anniversaire de mariage. Les jubilaires étaient monsieur et madame Aimé Caouette, rue Delestré, Maillardville, et monsieur et madame Ovide Boisvert d'Athabasca, Alberta. Madame Boisvert est la soeur de monsieur Caouette. Il y a 25 ans le frère et la soeur se rendaient à l'église de Morinville, Alberta pour recevoir le grand sacrement, et le soir c'était nos belles veillées de noces d'autrefois où l'amitié et la gaieté régnaient entre tous.

Plus de la moitié des parents et amis qui se réunissaient chez M. Caouette étaient les mêmes qui ont assisté au double mariage et aux noces à Morinville, il y a 25 ans.

La fête fut un grand succès et durant près de quatre heures, les déclamations et nos belles vieilles chansons françaises qui avaient été chantées aux noces il y a vingt-cinq ans ont été déclamées et chantées de nouveau.

Un délicieux réveillon fut servi et la veillée se termina aux petites heures du matin, tout comme nos veillées d'autrefois.

Parmi les parents on remarquait M. et Mme D. Rivest, M. et Mme J. Lessard, Mme M. Bélanger, M. et Mme A. Faucher, M. et Mme A. Rivest, M. et Mme L. Garneau, M. et Mme F. Morasse, M. et Mme R. Lefebvre, . et Mme H. Bourque, L. Marsolais, M. et Mme F. Boileau, la famille W. Boisvert, M. et Mme J. M. Schawb, M. Granger, Alphonse Caouette, Mme Supika, M. et Mme R. Dupilka, d'Athabasca. Ce dernier conduisait M. et Mme Ovide Boisvert et malgré qu'ils ne parlaient pas le français, ils se sont bien amusés.

Nos visiteurs ainsi que les jubilaires partirent lundi le 31 pour leurs demeures, apportant un bon souvenir de la Colombie et nous promettant aussi de revenir avant les noces d'or.

Sans retard

London, Ont. — Un volontaire pour la brigade spéciale que le Canada dépêchera en Corée a compris que l'armée canadienne ne badinait pas dans sa campagne de recrutement. Il se présenta au bureau de recrutement de London, subit son examen médical et entendit un sergent aboyer: "O.K.", vous êtes admis". Vous partez immédiatement pour le camp de Petawawa".

—Et ma voiture? demanda la recrue.

—Ne vous occupez pas de votre auto. Nous irons la conduire jusqu'à votre garage.

ST-JOACHIM

Lundi, 14 août dans l'église de St-Joachim, avait lieu une imposante cérémonie. La R. Sr Thérèse des Chérubins prononçait des perpétuels voeux. Elle entra à l'église précédée de deux charmantes fillettes, habillées de blanc, Louise Baril et Elaine Letourneau; comme deux anges, elles portaient chacune dans un plateau en argent, l'anneau et la croix, symbole des liens qui uniraient la chère religieuse à son Divin Epoux. Son Excellence Mgr J. H. MacDonald officiait, assisté du Rév. Père J. Patoine, curé de St-Joachim et du Rév. M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée Conception. Le Rév. M. l'abbé Paulin, curé du Lac Pelletier, Sask., venu exprès pour la cérémonie, fit le sermon de circonstance. C'est dommage qu'il n'y avait pas davantage de jeunes filles présentes, il les aurait convaincus de la beauté de la vocation religieuse. La messe terminée Son Excellence fit une courte allocution très pratique.

* * *

C'est avec grand regret que nous voyons partir M. T. Gareau, directeur du poste CHFA. Nous lui souhaitons bonne chance.

* * *

M. J.-A. Gallant du poste CHFA et Mme Gallant, M. et Mme J.-B. Vincent sont partis pour une randonnée de 2 ou 3 mois, dans la Province de Quéec, les provinces maritimes et les Etats-Unis. Bon voyage et heureux retour.

* * *

Etaient en villégiature Me A. Déchêne Mme Deschênes et leur fils; M. et Mme Robert Croteau et famille; M. et Mme Joseph Thériault.

* * *

M. et Mme J.-E. Robitaille sont aussi en voyage, à Banff, Jasper, etc.

* * *

Mlle Blanche Bernier parait en avion la semaine dernière allant visiter son frère et famille, M. Marcel et Mme Bernier. Elle visitera aussi des amis à Lethbridge, Medecine Hat.

* * *

En visite chez M. et Mme Aimé Bernier, Mme R. Milligan de Vancouver C.-C. Mme Milligan est la soeur de Mme Bernier.

* * *

M. et Mme Isaie Leduc de la 124e rue ont le plaisir d'avoir avec eux tous leurs enfants, ordinairement un peu dispersés partout. Il y en a trois qui demeurent ici, à Edmonton, Fernand, Paul, Mme Maurice Finn (Fleurette). Puis en visite M. et Mme W. Cox (Hélène), M. et Mme Jos. Bonson(Beatrice) et leur fillette, de Vernon C.C., M. et Mme C. Scultz (Pauline) de Penticton, Mlle Thérèse, et enfin Georges, télégraphiste à Nanaimo C. C.. Belle réunion de famille!

* * *

Les amis de Mme Joseph Saint-Martin, détenue à l'hôpital, apprendront avec plaisir qu'elle va beaucoup mieux.

Protection contre les communistes

Washington. — Le Sénat américain a approuvé un projet de loi qui a trait à l'immigration. La mesure permet aux Etats-Unis d'interdire l'entrée de tout étranger, y compris les diplomates, pour des raisons de sécurité nationale. La nouvelle loi vise à accroître la protection contre les communistes. Elle facilite aussi la déportation d'étrangers soupçonnés d'activités subversives aux Etats-Unis.

A VOTRE SANTE



Estelle Mauffette est l'une des vedettes de la série d'émissions "A votre santé" diffusées par le poste CHFA. Ces émissions hebdomadaires ont pour but de renseigner la population sur tout ce qui intéresse la santé publique. Elles sont présentées le lundi à 8h.30 par le poste CHFA qui collabore gracieusement avec le ministère de la Santé et du Bien-Etre social.

Résultat du concours de français en Alberta

Association canadienne-française de l'Alberta

CATEGORIE "A"

GRADE XII

Juliette Richard, Pens. A.S.V. 92
Lucille Lirette, Bonnyville 87
Marie Jasmin, Falher 85
Thérèse Jasmin, Falher 85
Rita Gaucher, Fort Kent 85
Roméo Piquette, Plamondon 82
Jeannette Cormier, Pens. A.S.V. 81
Céline Dargis, Bonnyville 80
Lucille Aubin, Falher 80
Claire Brochu, Couvent Notre-Dame 80
Denise Godbout, Pens. A.S.V. 78
Marie Lorette Aline Coutu, St-Paul 77
Adèle Mathieu, Pens. A.S.V. 76
Yvonne Leduc, Fort Kent 76
Marguerite Hirst, Pens. A.S.V. 74
Marguerite Johnson, Donnelly 74
Helena Déry, Bonnyville 73
Eveline Gamache, Fort Kent 72
Henri Robinson, St-Paul 72
Olive Meunier, Couvent Notre-Dame 71
Bernadette Ouellet, Couv. N.-Dame 70
Lena Dubé, Plamondon 70
Fernande Gagné, St-Paul 70
Hector Lemire, Falher 70
Anne-Marie Dargis, Bonnyville 70
Marguerite L. Pigeau, St-Paul 69
Gladys Davis, Fort Kent 68
Lucienne Maurier, Legal 67
Lorraine Montpetit, Legal 67
Lilianne D. Lambert, St-Paul 66
Roland Charron, St-Paul 63
Lucille Boufford, Pens. A.S.V. 61
Marcel Ducharme, Fort Kent 60

* * *

GRADE XI

Evangéline Forcier, Donnelly 87
Renée Piché, Pens. A.S.V. 85
Estelle Benoit, Fort Kent 84
Jeannette Tremblay, Pens. A.S.V. 84
Colette Chamberland, Legal 82
Pauline Tailleur, Couv. N.-Dame 81
Marie Chiasson, Mallaig 81
Bibianne Godbout, Pens. A.S.V. 81
Yvette Villeneuve, Pens. A.S.V. 80
Anny Séguin, Bonnyville 80
Marie-Claire Hurtubise, Legal 78
Marie-Rose Hurtubise, Legal 75
Lucia Caumont, Pens. A.S.V. 75
Antoinette Potvin, Pens. A.S.V. 75
Dolores Hétu, Pens. A.S.V. 73
Marguerite Gill, Pens. A.S.V. 73
Olive Gobeil, Beaumont 73
Lorraine Ouimet, Bonnyville 72
Rolande Ouimet, Bonnyville 72
Vivianne Beheil, Pens. A.S.V. 72
Fernande Bérubé, Beaumont 71
Constance Meunier, Couv. N.-Dame 71
Lilianne Laverdière, Falher 71
Angelle Hinse, Beaumont 71
Georgina Tellier, Couv. N.-Dame 70
Adeline Durocher, Mallaig 70
Marcel Déry, Fort Kent 70
Yvonne Sabourin, Bonnyville 70
Georgette Maisonneuve, Pens. A.S.V. 70
Josette Hétu, Bonnyville 69
Irène Magnan, Beaumont 69
Marie Dumaine, Legal 68
Doreen Choquette, Falher 68
Antonio Fagnan, Vimy 68
Gilles Voyer, Couv. N.-Dame 68
Bruno Préfontaine, Legal 67
Paul Piquette, Plamondon 67
Roxanne Maltais, Beaumont 67
Cyrille Lavigne, Beaumont 67
Cécile Cliche, Falher 67
Vivianne Rhéaume, Falher 67
Florence Gamache, Couv. N.-Dame 67
Rhéa Levasseur, Fort Kent 66
Rita Déry, Bonnyville 66
Rita Gobeil, Beaumont 65
Thérèse Trottier, Pens. A.S.V. 65
Bella Baril, Pens. A.S.V. 65
Bernadette Cimon, Donnelly 65
Adrienne Voyer, Couv. N.-Dame 65
Raymond Tailleur, Couv. N.-Dame 64
Jeannine Morin, McLennan 63
Gabrielle Gascon, Mallaig 63
Jana Poirier, Falher 63
Yolande Bérubé, Beaumont 62
Marie Cimon, Donnelly 60
Evelina Cyr, Plamondon 60
Héléna Michaud, Fort Kent 60
André Croteau, Bonnyville 60
Lorette Potvin, Pens. A.S.V. 60
Jacqueline Ouellette, Mallaig 58
Eveline Ethier, Falher 58
Denise Desmarais, Pens. A.S.V. 57
Pauline Dumas, Falher 57
Eugène Plamondon, Plamondon 57
Roger Laplante, Vimy 56
Marie Longchamp, St-Paul 56
Edouard Ouimet, Bonnyville 53
Rémi Carière, Vimy 51
Bertha Frigon, St-Paul 50
Vincent Amiot, Plamondon 50
Marcel Royer, Beaumont 50

* * *

GRADE X

Anne-Marie Anctil, Falher 82
Mariette Trottier, Couv. N.-Dame 77
Jeanne Champagne, Couv. N.-Dame 76
Norman Chalifoux, Couv. N.-Dame 76
Carmel Despins, Pens. A.S.V. 75
Thérèse Dubrûle, St-Paul 75
Marguerite Piché, Pens. A.S.V. 74
Jeannette Raby, Girouxville 74
Lorraine Levasseur, Fort Kent 68
Anne-Marie Maynard, Pens. A.S.V. 68
Lucienne Perreault, Girouxville 67
Victor Garand, Falher 67
Evelyn Bisson, Couv. N.-Dame 66
Jeannine Séguin, Legal 66
Jeannine Montpetit, Legal 66
Gracia A. Lapierre, Fort Kent 66
Hélène Cliche, Falher 66
Rose-Marie Lirette, Bonnyville 66
Marie-Claire Brassard, Beaumont 66
Lauraine Lambert, Beaumont 65
Thérèse Mercier, Fort Kent 64
Lily Collins, Fort Kent 64
Bernadette Brodeur, Falher 64
Lucie Baril, Bonnyville 64
Annette Laplante, Vimy 63
Arthur Girard, Plamondon 63
Pauline Belland, Pens. A.S.V. 63
Marcel Houle, Couv. N.-Dame 62
Cécile Gervais, Mallaig 62
Simonne Cardinal, Pens. A.S.V. 62
Lucienne Sabourin, Bonnyville 61
Judith Dumont, Bonnyville 61
Robert St-Laurent, Couv. N.-Dame 60
Monique Coulombe, St-Albert 60
Jeanne Chauvet, Legal 60
Bernard Parenteau, Falher 60
Vivianne Laporte, Bonnyville 60
Yvette Langlois, Pens. A.S.V. 60
Madeleine Meunier, Couv. N.-Dame 59
Georgette Gamache, Fort Kent 59
Lucille Bélanger, Bonnyville 59
Annette Charlier, Vimy 58
Angéline Ouellette, Mallaig 58
Mildred Baril, Bonnyville 58
Jean Guy Drouin, St-Paul 57
Pauline Séguin, Legal 57
Yvonne Fortier, Vimy 56
Francis Chevalier, Couv. N.-Dame 56
Gaétane Roux, Fort Kent 56
Anne-Marie Pelletier, Vimy 55
Marcel Schayes, Couv. N.-Dame 55
Yvonne Tremblay, St-Paul 54
Denise Demers, Legal 54
Pauline Lacombe, Bonnyville 54
Jeannette Brassard, Beaumont 54
Béatrice Robinson, St-Paul 53
Loraine Roy, St-Paul 53
Marcel Aubin, Falher 53
Rita Paquette, Bonnyville 53
Madeleine Duteau, St-Paul 52
Armande Martineau, Legal 52
Michel Beauregard, St-Paul 50
Jules Gauvreau, St-Paul 50
Claire Leroux, St-Paul 50
Edna Corbière, Mallaig 50
Paul-Emile Regimbald, Legal 50
Réal Croteau, Fort Kent 50
Albert Dumont, Falher 50
Mary Ann McMahon, Pens. A.S.V. 50
Jeannette Normandeau, Pens A.S.V. 50

* * *

GRADE IX

Liliaŀac Paul, Falher 86
Rita Lambert, St-Paul 86
Carmen Servant, Falher 85
Pauline Granger, Tangente 84
Lorraine Dusseault, Falher 84
Paulette Sicotte, Falher 83
Rachel Brochu, Couv. N.-Dame 81
Jacqueline Bisson, Couv. N.-Dame 80
Juliette Côté, Pens. A.S.V. 78
Hélène Frey, McLennan 77
Doris Giroux, Girouxville 75
Priscille Gibeau, Couv. N.-Dame 75
Marie Paepe, Couv. N.-Dame 74
Hélène Dansereau, Pens. A.S.V. 74
Viviane Desmarais, Pens. A.S.V. 74
Dora Renaud, Beaumont 73
Thérèse Roy, St-Paul 73
Léona Ouellette, Ste-Lina 72
Marthe Lefebvre, Pens. A.S.V. 72
Rita Leduc, Fort Kent 72
René Anctil, Girouxville 72
Lorraine Landry, Pens. A.S.V. 71
Bibiane Goueffic, Pens. A.S.V. 70
Hélène Sabourin, Bonnyville 70
Annette Martineau, Bonnyville 70
Arthur Dalton, Sacré-Coeur 70
Jeanne d'Arc Granger, Tangente 70
Lorraine Gill, St-Vincent 70
Estelle Blanchette, St-Paul 70
Noella Boutin, St-Paul 68
Violette Belland, Sacré-Coeur 67
Noël Maure, Falher 67
Fernande Genest, Pens. A.S.V. 67
Rita Constantin, Pens. A.S.V. 67
Janine Mousseau, Pens. A.S.V. 67
Françoise Bérubé, Couv. N.-Dame 65
Aline Doucet, St-Paul 65
Monique Verret, McLennan 65
Rachel Puech, Pens. A.S.V. 65
Doris Turcotte, Falher 65
Rollande Gagnon, Falher 65
Lilliane Vallée, Pens. A.S.V. 64
Léona Foisy, Falher 64
Alice Beaudoin, Fort Kent 64
Claire Lamothe, St-Paul 63
Bernard Lamoureux, Girouxville 62
Rhita Meunier, Couv. N.-Dame 60
Angeline Houle, Couv. N.-Dame 60
Jacques Loiselle, Couv. N.-Dame 60
Aurella Meunier, Thérien 60
Lorraine Plante, St-Paul 60
Lorette Gibbon, Sacré-Coeur 60
Agnès Breault, Grandin 60
Donald Morin, Falher 60
Yolande Proulx, Falher 60
Rosalie Labrie, Pens. A.S.V. 60
Jacques Lebeuf, Plamondon 59
Dorothéa Moreau, Bonnyville 59
Yvette Girard, Falher 58
Laurette Maisonneuve, Pens. A.S.V. 58
Rita Broadhead, Sacré-Coeur 58
Francis McMahon, St-Paul 58
Aline Girard, St-Paul 57
Denis Lemire, Falher 57
Lucien Houle, Couv. N.-Dame 56
Cécile Langlois, St-Paul 56
Claudette Lamarre, McLennan 56
Claude Préfontaine, Legal 56
Gennie Domerecki, La Corey 56
Loraine Lozeau, Pens. A.S.V. 56
Loraine Roberge, Sacré-Coeur 55
Helen Sullivan, Plamondon 55
Jeannine Emard, Falher 55
Jeanne Rougeau, Thérien 54
Lorette Belland, St-Paul 54
Noéline Séguin, Bonnyville 54
Madeleine Huot, Vimy 53
Lucille Morin, St-Albert 53
Hélène Lussier, McLennan 53
Jeanne Gervais, Mallaig 53
Henri Hétu, Bonnyville 53
Irène Pelletier, Vimy 52
Gaston Fagnan, Vimy 52
Maurice Verrier, La Corey 52
Simonne Villecourt, La Corey 52
Ovila Joseph Roux, Fort Kent 52
Yolande Beaupré, Bonnyville 52
Aline Basterash, St-Paul 51
Poncella Beauchamp, Sacré-Coeur 51
Ludger Lacombe, Fort Kent 51
Marie-Jeanne Servant, Donnelly 51
Lucienne Montpetit, Couv. N.-Dame 50
Juliette Gauvreau, St-Paul 50
Géraldine Maheux, St-Albert 50
Gracia Gravelle, St-Albert 50
Imelda Corbière, Mallaig 50
Dorothy Théberge, Legal 50
Lena Cunningham, Falher 50
Laurent Lamoureux, Donnelly 50
Françoise Tercier, Bonnyville 50
Vivianne Lavigne, Beaumont 50
Gabrielle Magnan, Beaumont 50
Rolande Hébert, Pens. A.S.V. 50

* * *

GRADE VIII

Georgette Granger, Tangente 94
Yvette Lapierre, Fort Kent 91
Bernadette Champagne, Thibeault 89
Jeannine Bégin, Girouxville 88
Georgette Gamache, Fort Kent 88
Noella Croteau, Fort Kent 88
Paul Lavigne, Beaumont 88
Carmelle Latour, Grandin 88
Lucienne Lacombe, Fort Kent 86
Laurette Poirier, St-Paul 84
Yvon Lapierre, Fort Kent 84
Eugénie Forcier, Donnelly 82
Jeannette Chaput, Tangente 81
Bernadette Goueffic, Girouxvillle 81
Madeleine Cloutier, Donnelly 81
Marguerite Fortin, Bonnyville 81
Marie-Louise Hogue, Thibeault 80
Léon Hébert, Falher 80
Rita Chamberland, Pens. A.S.V. 80
Clarisse Lamoureux, Pens. A.S.V. 80
Cyprienne Joly, Bonnyville 78
Georges Sabourin, Thibeault 77
Yvette Chalut, Fort Kent 77
Gilbert Turcotte, Falher 77
Gilberte Hogue, Thibeault 75
Irène Beaudoin, Tangente 75
Laurette Jodoin, Ste-Lina 75
Simonne Perreault, Sacré-Coeur 75
Marcel Rochon, Girouxville 75
Agathe Gour, Bonnyville 75
Aline Désaulniers, St-Paul 74
Paul Lapierre, St-Paul 74
Doret Landry, Fort Kent 74
Léo Garand, Falher 74
Jeannine Côté, Donnelly 74
Lorette Meunier, Thibeault 78
Leda Bonin, La Corey 73
Denis Villecourt, La Corey 73
Roger Loiseau, Falher 73
Denis Hinse, Beaumont 73
Margaret Cochlin, Pens. A.S.V. 73
Bernard Ouellette, Ste-Lina 72
Annette Remillard, Girouxville 72
Roger Dusseault, Falher 72
René Roy, Falher 72
Aline Baril, Bonnyville 72
Thérèse Lapointe, Bonnyville 72
Germaine Courchesne, Pens. A.S.V. 72
Adèle Breault, Grandin 71
Claire Rondeau, Fort Kent 71
Elsie Necula, Fort Kent 71
Cécile Mercier, Fort Kent 71
André Martineau, Falher 71
Normand Courchesne, Falher 71
Annette Tailleur, Couv. N.-Dame 70
Vianney Dubrûle, St-Paul 70
Lucienne Chalifoux, McLennan 70
Gordon Kelly, McLennan 70
Elianne Raby, Girouxville 70
Renée-Jeanne Savard, Girouxville 70
Jeannine Gamache, Fort Kent 70
Léo Parenteau, Falher 70
Gisèle Aubin, Falher 70
Denise Johnson, Donnelly 70
Thérèse Tanguay, Donnelly 70
Cécile Bordeleau, Bonnyville 70
Annette Préfontaine, Legal 69
Lucienne Ouellette, Legal 69
Françoise Ouellette, Legal 69
Raymond Sauvageau, Falher 69
Paul Rhéaume, Falher 69
Jean Kaiser, Pens. A.S.V. 68
Adolphe Boissonnault, Thibeault 67
Sylvia Hamilton, Sacré-Coeur 67
Alice Limoges, Sacré-Coeur 67
Cécile Roy, Fort Kent 67
Lorraine Richard, Bonnyville 67
Jeannette Bougie, Bonnyville 67
Henri Belland, St-Paul 66
Germain Joly, St-Paul 66
Rose-Marie Verrier, Bonnyville 66
Pierrette Ouimet, Bonnyville 66
Cécile Houle, Thibeault 65
Victor Ouimet, Sacré-Coeur 65
Gilberte Vallée, Mallaig 65
Rogelle Cyr, Legal 65
Jeannette Couillard, Girouxville 65
Cécile Garneau, Vimy 64
Simone Doucet, St-Paul 64
Raymond Ouellette, Ste-Lina 64
Elizabeth Nadon, La Corey 64
Denis Caouette, Bonnyville 64
Laurent Magnan, Beaumont 64
Juliette Houle, Thibeault 63
Hermas Martin, Thérien 63
Fernande Bélanger, Plamondon 63
Irène Lussier, McLennan 63
Doris Pomerleau, Pens. A.S.V. 63
Aline Roberge, Bonnyville 62
Georges Lajoie, Thérien 60
Georges Douchet, St-Paul 60
Madeleine Landreville, St-Paul 60
Robert Ouellet, St-Paul 60
Yolande Théroux, St-Paul 60
Jeanne Carmichael, Sacré-Coeur 60
Cécile Ménard, Plamondon 60
Sheila Hagan, McLennan 60
René Mathieu, Mallaig 60
Yvette Ouellette, Legal 60
Rachel Dechamplain, Legal 60
Jeannette Morin, Grandin 60
Oliva Aubin, Falher 60
Marguerite Albinati, Falher 60
Guy Gaucher, Bonnyville 60
Clément Bérubé, Beaumont 60
Joséphine L'Heureux, Pens. A.S.V. 60
Anne-Marie Randon, Pens. A.S.V. 60
Paul Labonté, Thibeault 59
Annette St-Pierre, Grandin 59
Adrienne Thivierge, Grandin 59
Gaétane Cyr, Legal 59
Lucille Corbière, Mallaig 59
Armand Robert, Thibeault 58
Georgette Girard, St-Paul 58
Cécile Bussière, Grandin 58
Marthe Dansereau, Beaumont 58
Yvonne Houle, Thibeault 57
Thérèse Belhumeur, Pens. A.S.V. 57
Rita Laplante, Vimy 56
Paul Cormier, Sacré-Coeur 56
Rodolphe Jalbert, Bonnyville 56
Blanche Barrie, Pens. A.S.V. 56
Eveline Escallier, Grandin 55
Henri Hoolahan, La Corey 55
Richard Lamoureux, Mallaig 55
Madeleine Collins, Fort Kent 55
Monique Gourdine, Pens. A.S.V. 55
Marie-Rose Garneau, Vimy 54
Rita Chartrand, Mallaig 54
Antoinette Casavant, Vimy 53
Denis Charron, St-Paul 53
Lorraine Faucher, St-Paul 53
Laurent Levasseur, Fort Kent 53
Dora Durand, Legal 53
Lévis Chiasson, Ste-Lina 52
Judith Lacoursière, St-Albert 52
Udgère Audette, Bonnyville 52
Alfred Robitaille, St-Vincent 51
Alice Tardif, Plamondon 51
Pierre Turgeon, Sacré-Coeur 51
Jeannette Sévigny, St-Albert 51
André Fortier, Donnelly 51
Hélène Richard, Bonnyville 51
Denise Magnan, Couv. N.-Dame 50
Marie Normandeau, Couv. N.-Dame 50
Gertrude Frigon, Grandin 50
Yolande Garneau, Grandin 50
Gemma Girard, Grandin 50
Maurice Dumaine, La Corey 50
Anita Montpetit, Legal 50
Ernest Chartrand, Mallaig 50
Yvonne Chalut, Fort Kent 50
Philippe Lemire, Falher 50
Rofer Desfossés, Falher 50
Paul-Emile Brodeur, Falher 50
Gertrude Garant, Donnelly 50

* * *

GRADE VII

Doris Aubin, Falher 96
Huguette Hétu, Bonnyville 92
Jacques Johnson, Donnelly 92
Louise Lambert, St-Paul 92
Léa Boutin, St-Paul 92
Claude Beaudoin, Falher 91
Dolores Comeau, Falher 90
Estelle Sliger, Couv. N.-Dame 90
Jean Hogue, Thibeault 90
Louise Baron, Donnelly 90
Jocelyne Charest, Girouxville 89
Laurette Préfontaine, Legal 89
Irène Paul, Falher 89
Délia Pombert, Sacré-Coeur 87
Lucille Boisvert, Legal 87
Cécile Isabel, Falher 87
Lorraine Bérubé, Couv. N.-Dame 87
Paul Houde, Falher 87
Françoise Turcotte, Grandin 86
Denise Bilodeau, Couv. N.-Dame 86
Léopold Fontaine, Girouxville 86
Lorraine Lussier, Donnelly 86
Robert Guérin, Falher 86
Lucille Déry, Bonnyville 86
Jean Guérin, Falher 86
Lucile Laverdière, Falher 86
Jeannette Lachance, Sacré-Coeur 85
Karen Hansen, Sacré-Coeur 84
Ronald Patry, Thibeault 84
Yvonne Lutz, Legal 84
Pauline Lambert, Beaumont 83
Lorraine Rondeau, Bonnyville 83
Léonard Genest, Sacré-Coeur 83
Monique Mousseau, Pens. A.S.V. 82
Nicole Pitre, Girouxville 82
Georges Bachand, Falher 82
Claudette de Champlain, Legal 82
Marie-Ange Granger, Tangente 81
Marielle Lavigne, Bonnyville 81
Etiennette Séguin, Bonnyville 81
Germaine Baril, Bonnyville 81
Rose-Anna Paquette, Donnelly 81
Marcel Arcand, Grandin 81
Rose-Anna Gauvin, St-Paul 80
Jeannine Fraser, Bonnyville 80
Antoinette Brien, Falher 80
Carmen Tellier, Thibeault 80
Lucille Ouellette, Legal 80
Lionel Dubrûle, St-Paul 80
Georgette Dubeau, St-Paul 80
Denis Villeneuve, Sacré-Coeur 80
Suzanne Kambouroff, Bonnyville 79
Alice Rivard, Bonnyville 79
Thérèse Beaudoin, Falher 79
Lorraine Anctil, Girouxville 79
Claudette Bérubé, Beaumont 79
Jeannette Ozga, St-Paul 79
Rose-Marie Aubert, Grandin 78
Jocelyne Anctil, Girouxville 78
Joseph Lavoie, Legal 78
Marguerite St-Martin, Legal 78
Noël Gour, Bonnyville 78
Hervé Ouellette, Ste-Lina 78
Délla Bélanger, Plamondon 78
Juliette Bérubé, Beaumont 78
Denise Maure, Falher 77
Armand Rochon, Girouxville 77
Léontine Aubin, Falher 77
Jeannette Ouellette, Tangente 76
Blaire Bowsfield, Fort Kent 76
Denise Verret, MoLennan 76
Henry Roy, Falher 76
Jeannine Gosselin, Couv. N.-Dame 76
Alberta Labonté, Thibeault 76
Laurette Ouellette, Ste-Lina 76
André Doucet, St-Paul 76
Rita Gauthier, Plamondon 76
Lorraine Prénévost, St-Paul 76
Eveline Lavigne, Beaumont 76
Jean-Paul Langlois, St-Paul 76
Henri Chalifoux, Couv. N.-Dame 75
Paul Morin, Couv. N.-Dame 75
Doreen St-Martin, Legal 75
Albert Anctil, Thibeault 75
Cécile Pariseau, Donnelly 75
Marie-Ange Bélanger, Bonnyville 75
Gérard Meunier, Thibeault 75
Paul Lemire, Falher 75
Lucien Villeneuve, Sacré-Coeur 75
Eméricienne Dubrûle, McLennan 74
Ovila Gobeil, Beaumont 74
Marguerite Gaucher, Fort Kent 74
Rita Emard, Falher 73
Lorraine Soetaert, Thibeault 73
René Bruneau, Falher 73
Jeannette Lessard, Legal 73
Jeannine Chalifoux, Thibeault 73
Jean-Louis Champagne, Thibeault 72
Elizabeth Meunier, Thibault 72
Maurice Laurin, Tangente 72
Marielle L'Heureux, Sacré-Coeur 72
Ferdinand Coulombe, Legal 72
Maurice Riopel, Thibeault 72
Raymond Michaud, St-Vincent 72
Aline Michaud, Fort Kent 72
Charles Dargis, St-Vincent 72
Ella Collins, Fort Kent 72
Denise Gamache, Fort Kent 71
Fleurette Rousseau, Thibeault 71
Bernard Hébert, St-Vincent 71
Ella Fortin, Beaumont 71
Arthur Giroux, McLennan 70
Raymond Roy, Girouxville 70
Maurice Lozeau, Ste-Lina 70
Lorraine Fortin, Bonnyville 70
Mildred Dragon, Plamondon 70
Claire Petersen, Grandin 70
Rachel Amiot, Plamondon 70
Vivian Massie, Legal 70
Lorraine Lafortune, St-Paul 69
Germaine Dubrûle, St-Paul 69
Raymond Lanctôt, Girouxville 69
Patrice Auclair, Sacré-Coeur 69
Marie-Ange Girard, St-Paul 69
Lucille Paquette, Grandin 68
Marcel Michaud, St-Vincent 68
Marie-Rose Leduc, Fort Kent 68
Pierre Roberge, Sacré-Coeur 68
Louis Dumaine, Legal 68
Jeannette Caouette, Legal 68
Gérard Bonnamour, Girouxville 68
Noëlla Bruneau, Falher 68
Laurier Maheu, Sacré-Coeur 67
Denise Plaquin, Thérien 67
Noël Martel, La Corey 67
Billy Dubois, Vimy 66
Evangéline Gillon, Tangente 66
Adélard Séguin, Bonnyville 66
Claude Proulx, Falher 66
Raymond Benoit, Girouxville 66
Cécile Vallée, Beaumont 66
Gaston Gamache, Fort Kent 66
Lucien Magnan, Beaumont 65
Daniel Chalifoux, Beaumont 65
Raymond Brosseau, St-Paul 65
Irène Lussier, Tangente 64
Richard Denault, Mallaig 64
Annette Verrier, La Corey 64
Jeannette Landry, Thibeault 64
Léon Schayes, Thibeault 63
Aurore Létourneau, St-Paul 62
Jeannette Broadhead, Sacré-Coeur 62
Gérard Lanctôt, Girouxville 62
Laurent Cyr, Legal 62
Georges Fortin, Bonnyville 62
Roger Béland, Donnelly 62
Marcel Labonté, Thibeault 62
Hélène Poitras, St-Paul 62
Robert Despins, Vimy 62
Denise Tellier, Thibeault 61
Simone Ménard, Plamondon 60
Elianne Sabourin, Vimy 60
Pauline Plante, St-Paul 60
Thérèse Proulx, St-Albert 60
Gérald Royer, Beaumont 60
Maurice McNamara, Grandin 59
René Maurier, Legal 59
Rosaire Charrois, Legal 59
Lorraine Ouellette, Ste-Lina 59
Guy Bachand, Thibeault 59
Annette Comeau, Thibeault 59
Guy Gamache, St-Paul 59
Michel Trudeau, Fort Kent 59
Valentine Houle, McLennan 59
Gérard Casavant, Vimy 58
Lionel Joly, St-Paul 57
Paul Landry, Thibeault 57
Pauline Vaugeois, Legal 57
René Parenteau, Thérien 57
Ruth Casault, McLennan 57
Emile Coulombe, Falher 56
Alice Théroux, Legal 56
Yolande Robert, Thibeault 56
Albert Lafrance, St-Paul 56
Julie Boisvert, Pens. A.S.V. 56
Gérard Magnan, Beaumont 56
Lucien Brodeur, St-Albert 55
Raymond Couture, Bonnyville 55
Maurice Chevalier, Thibeault 55
Louise Préfontaine, Pens. A.S.V. 55
Hector Amyotte, Mallaig 55
Lionel Dupuis, St-Paul 55
Laurent Ducharme, Fort Kent 55
Lorraine Bachoffeur, Thérien 54
Tarcienne Meunier, Thibeault 54
Robert Côté, Sacré-Coeur 54
Origène Caouette, Legal 54
Ronald Houle, McLennan 54
Fernand Bilodeau, Vimy 53
Raymond Lacombe, Bonnyville 53
Gilberte Rivet, Thibeault 53
Henri Groleau, Grandin 53
George Duchesne, Tangente 53
Raymond Ouellette, Thérien 52
Denis Thibeault, Tangente 52
Robert Sabourin, Vimy 52
André LaBrie, Sacré-Coeur 52
David Dragon, Plamondon 51
Alexandre Goudreau, Beaumont 51
Marguerite Sabourin, Grandin 51
Annette Normand, Thérien 50

* * *

GRADE VI

Sylvia Lambert, St-Paul 96
Paul Poirier, Couv. N.-Dame 96
Rose-Marie Sliger, Couv. N.-Dame 93
Denise Casavant, Pens. A.S.V. 92
Evelyn Piché, Pens. A.S.V. 91
Evéline Goudreau, Pens. A.S.V. 90
Monique Préfontaine, Legal 90
Carole Lefebvre, Couv. N.-Dame 88
Pauline Demers, Legal 88
Claudette Desmarais, St-Paul 85
Irène Lambert, St-Paul 85
Roland Vaugeois, Legal 85
Simonne Houle, Girouxville 85
Emma Rondeau, Bonnyville 85
Joffre Audette, Bonnyville 85
Lilianne Baril, Bonnyville 85
Laurier Levasseur, Fort Kent 84
Edgar de Champlain, Legal 84
Laurier Hamel, Bonnyville 84
Lorette Tellier, Thibeault 83
Claire Hébert, St-Vincent 83
Irène Constantin, Couv. N.-Dame 83
Richard Demers, Legal 83
Constance Hébert, Legal 83
Françoise Trottier, Thibeault 82
Colette Brisson, Legal 82
Margaret Muller, Bonnyville 82
Henriette Ouellette, Legal 81
Victor Ringuette, Bonnyville 81
Jeannine Lavigne, Beaumont 80
Alfred Théberge, Legal 80
Rita Comeau, St-Paul 80
Georgette Gaucher, Bonnyville 80
Colette Morin, Couv. N.-Dame 80
Bernard Lavallée, Thibeault 79
Suzanne Vallée, Bonnyville 79
Thérèse Paquette, Bonnyville 79
Ernestine Piquette, St-Vincent 78
Edouard Houle, Thibeault 78
Richard de Champlain, Legal 78
Cécile Gaucher, Bonnyville 78
Claude Ozga, St-Paul 78
Jeanne Charlier, Vimy 78
Louis Lirette, Bonnyville 78
Patricia Béland, Thibeault 77
Thérèse Rochette, Tangente 77
Lucille Gauthier, Plamondon 77
Thérèse Jubinville, St-Paul 77
Emilia Collin, Donnelly 77
Gisèle Beaudoin, Falher 77
Jacques Gagnon, Bonnyville 77
Simonne Lavallée, Pens. A.S.V. 76
Yolande Leroux, St-Paul 75
Annette Laverdière, Falher 75
Marie R. Lamarche, Legal 75
Monique Roy, Donnelly 75
Pierre Lacroix, Donnelly 75
Cécile Lacombe, Bonnyville 75
Irène Parenteau, Falher 74
Maurice Despins, Vimy 74
Marie St-Arnaud, Vimy 74
Joanne Croteau, Bonnyville 74
Aurore Déchaîne, Mallaig 74
Claude Ouimet, Bonnyville 74
Louise Michaud, St-Vincent 73
Angèle Benoit, Girouxville 73
Irène Bruneau, Falher 73
Laurette Champagne, Legal 72
Hélène L'Heureux, Legal 72
Roland Carrière, Vimy 72
Lise Vaugeois, Legal 72
Léona St-Jean, Legal 72
Gérard St-Jacques, Beaumont 72
Yolande Granger, Tangente 71
Renée Meunier, Thibeault 71
Rita Guilbault, Thérien 71
Elaine Bouthillier, St-Paul 71
Olive Pelletier, Legal 71
Gérald Dusseault, Falher 71
Violet Ouellette, Fort Kent 71
Claire Baril, Pens. A.S.V. 71
Jeannette Lafrenière, Pens. A.S.V. 70
Germaine Ouellette, Girouxville 70
Vivianne Aubin, Girouxville 70
Noël Duteau, St-Paul 70
Emile Amyotte, Mallaig 70
Marthe Levasseur, Fort Kent 70
Julia Lavigne, Beaumont 70
Roger Huot, Couv. N.-Dame 70
Laurette Lafond, Thibeault 70
Pauline Sabourin, Vimy 69
Edna Julien, St-Paul 69
Alice Hébert, Fort Kent 69
Lucy Deblois, Bonnyville 68
Albert Laplante, Vimy 68
Lucille Doucet, St-Paul 68
Philippe Aubin, Girouxville 68
Yvette Roy, St-Paul 68
Yvette Jodoin, Ste-Lina 68
Céline Coulombe, Legal 68
Thérèse St-Laurent, Girouxville 68
Marie-Jeanne Renaud, Beaumont 68
Liliane Houle, Thibeault 67
Florence St-Pierre, Grandin 67
Jeannnine Chenier, Grandin 67
André Casavant, Legal 67
René Despins, Falher 67
André Beaupré, Bonnyville 67
Eva Lapointe, Bonnyville 66
Fernande Tieulé, Legal 66
Thérèse Villeneuve, Sacré-Coeur 66
Réjeanne Rochette, Tangente 66
Antoinette Bédard, Tangente 66
Alvine Schaub, Plamondon 66
Lorraine Tellier, Thibeault 66
Denise Sylvestre, Legal 66
Edna Rivard, Fort Kent 66
Cécile Collins, Fort Kent 66
Rollande Boulet, Donnelly 65
Marguerite Marceau, Girouxville 65
Claude Poitras, St-Paul 65
Louise Lafrance, St-Paul 65
Andréa Trudel, St-Paul 65
Claudette Turcotte, Grandin 65
Jules Bessette, Girouxville 65
Yvonne Dansereau, Beaumont 65
Gérald Martin, Thérien 64
Hectorine Houle, Thibeault 64
Aurore Rivet, Thibeault 64
Joseph Corbière, Mallaig 64
Roger La Brie, Sacré-Coeur 64
Germaine Poitras, St-Paul 64
Gérard L'Abbé, Falher 64
Réginald Lussier, Donnelly 63
Thérèse Gauthier, Plamondon 63
Roger de Champlain, Legal 63
Louis Labrie, Sacré-Coeur 63
Noël Chénard, Tangente 63
Réjean Trudeau, Girouxville 63
Thérèse Portelance, Tangente 63
Gilbert Sylvestre, Tangente 63
Lorraine Martin, St-Paul 63
Bernice de Champlain, Legal 63
Agnès Gamache, Fort Kent 63
René Garant, Donnelly 63
René Morin, St-Albert 62
Yvonne Guénette, Girouxville 62
Claudette Boisvert, Legal 62
Laurier Carrière, Legal 62
André Lamothe, Grandin 62
Adonis Emard, Falher 62
Donald St-Jean, Legal 61

(suite à la page 7)

Los Angeles

Encore un tremblement de terre! Cette fois dans notre vallée Impériale au bout sud de notre Etat.

* * *

La Californie devint Etat des Etats-Unis le 9 septembre 1850. Donc elle a 100 ans américains.

* * *

Cette année 1950 verra 168 conventions, petites et grandes, à Los Angeles. Ce qui lui apportera pour à peu près $35 millions d'affaires au détail. Ceci n'est qu'une partie de notre tourisme général. Notre tourisme en entier au mois de mai laissa à Los Angeles la jolie petite somme de $24 millions. Vous aimeriez avoir une idée comment cet argent est dépensé? Voici: 23% en nourriture, 19% en accommodations, 12% en gasoline et réparage d'autos, 18% en linge, 28% en amusements, nettoyages, "bebelles" etc.

* * *

Notre Hollywood Park est rebâti et ouvert, ayant brûlé subitement il y a quelque temps. Cet établissement pour course de chevaux couvre 435 acres, possède 23,474 sièges. Les courses se déroulent autour de lacs remplis de fleurs d'eau et de canards de toutes espèces. Les parterres et les fleurs ne s'y comptent plus. On vient d'y planter 28,000 "petunias", 2900 "delphinium", 2500 "asters" 1800 "marigolds' 'etc. Connaissez-vous ces noms de fleurs? Pas moi. Les 90 cygnes blancs, les 40 cygnes noirs, les 480 oies, sont sous l'oeil d'une "goose-girl." qui voit à ce qu'ils restent dans les lacs au temps des courses pour le coup d'oeil. En ces derniers six ans, ce terrain de courses donna pour plus de 4½ millions aux institutions de charité et bonnes causes de nos alentours.

* * *

Enfin Mme Olive Megowan a pris l'avion ce lundi soir, 31 juillet, pour New-York. De là, ce sera Lourdes, Paris, l'Europe. Une promenade de six mois. Nous étions un petit groupe de parents chez elle le dimanche précédent. Nous manquerons Olive, née Sarrasin, qui est une des nôtres les plus actives, au cercle familial.

* * *

Nos visiteurs du Canada sont partis. M. et Mme Armand Landry, de Bonnyville, Alta. Ils se retirèrent en leur semaine ici chez M. et Mme J.-B. Godbout, tante de Mme Landry. Nous connaissions Rose. Nous avons trouvez Armand très réveillé. C'est notre désir qu'ils nous reviennent bientôt. Ils eurent avec eux, Mlles Annette et Adrienne Gamache, institutrices à Bonnyville, et Mlle Thérèse Bouchard, institutrice à Fort Kent. Et Rose, aussi ex-institutrice; c'est donc dire qu'il fallut que notre Armand soit sur son P. Q. Ayant laissé Edmonton le 4 juillet, ils arrivèrent ici le 20. Leur première visite, ce même soir, fut à ma place d'emploi, au populaire "Bar of Music". Je pus me rendre les voir encore une fois chez M. et Mme Godbout. Ils arrivaient d'un trois jours à San Diego, Tia Juana et Ensenada, au Mexique. Rarement a-t-on visiteurs qui remuèrent tellement. Ils allèrent partout. Nous quittèrent dimanche, le 30. Mettront 15 jour à s'en retourner.

Samedi soir, juillet le 29, la famille Maurice Labonté réunissait un fort groupe pour un pique-nique à Huntington Beach.

M. Alex Lavigne est revenu de la Palestine, où il fut employé pendant 18 mois en quelque capacité d'ingénieur. Une soeur de sa dame, Mme L. Néron, rassemble en un pique-nique une centaine de parents et d'amis au Parc Centinella dimanche le 23, pour le recevoir.

J.-R. Thibaudeau

Beau Club

Lundi, 3 août eut lieu la réunion mensuelle du "Beau Club" de Beaumont au sous-sol de l'église. Au cours de cette assemblée, on procèda à l'élection d'un nouveau comité exécutif, par vote à bulletin secret, sous la présidence de M. Julien Bérubé, assisté de Mlle Rita Cobeil et de Mlle Suzanne Lambert. L'élection a donné les résultats suivants: président, Roger Gobeil; vice-président, André Hinse; secrétaire, Yolande Bérubé, trésorier, Léo L'Heureux.

A la demande de Julien Bérubé, le nouveau président occupe sa place et prononce en termes fermes et propres quelques paroles pleines d'actualité en remerciant ceux qui l'ont secondé et félicite vivement le comité sortant de l'immense tâche qu'il a accomplie. Nous félicitons vivement les élus et les assurons que nous serons avec vous de coeur et d'âme pour les épauler en toute accasion. Sur la proposition de Roger Gobeil, Roland Lambert a été élu président d'honneur à l'unanimité.

Aux élus!

Mes chers Amis!

Vous venez d'accepter une tâche importante en prenant les rênes du "Beau Club", tâche importante, parce qu'il s'agit d'un groupement public où les choses ne s'arrangent pas toujours comme on le désire.

Vous savez fort bien que dès lors, tous les yeux des jeunes de Beaumont vont se tourner vers vous, soucieux, dans l'attente de voir vos oeuvres se réaliser; on s'interroge si réellement vous avez conscience du poste que vous occupez, si vous êtes prêts à donner l'exemple indispensable à la mise en route et de prendre tous sur vous-mêmes, afin d'attirer l'atention, de faire prendre à coeur la marche du club, ou attentif ou laisser-faire!

Dites-vous bien ceci: plus nous en donnons, plus on nous en donnera! Donc, donnez l'élan, les autres vous suivront, et si, par hasard, il y a des brebis galeuses, qu'elles passent leur chemin! Travaillez pour le bien de tous, afin que des résultats concrets se réalisent avec un petit nombre d'intéressés, et vous verrez les autres suivre ensuite avec enthousiasme. A toi, Roger, qui es le cheval de devant, arrange-toi pour que les chaines soient toujours tendues et tu verras des résultats favorables bien vite.

(Communiqué)

Parlez-nous français dit un Anglais

Montréal. — Si vous voulez que les Canadiens anglais apprennent votre langue, parlez donc français quand vous vous adressez à eux, a déclaré M. P.-S. Gregory, vice-président de la Shawinigan Water and Power, au congrès provincial des club 4-H à Montréal.

"Vous êtes si gentils, a-t-il déclaré à l'adresse des Canadiens-français, que vous répondez souvent en anglais aux paroles qui vous sont adressés en français par un Anglo-Saxon."

M. Gregory, évidemment, a parlé dans la langue française, qu'il maîtrise avec beaucoup d'élégance. "Pour apprendre une langue, a remarqué justement M. Gregory, il faut la pratiquer. Il faut avoir l'occasion de la parler.

Feu Mme L. Seale

(Née Anne Marie Bougie)

Jeudi, le 2 courant , à Vancouver, décédait Anne Marie Bougie, épouse de Leslie Seale et fille de M. et Mme Donat Bougie de 2814 W, 3e Ave., à l'âge de 36 ans, après quelques jours de maladie seulement. Elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants Paul, âgé de 10 ans et Yvonne 8, ses parents susnommés, ses frères et leurs dames: MM. Anicet, Médard, Bernard et Eugène (Pit), de Vancouver, et L. Paul Bougie et sa dame de Bonnyville; ses oncles, Louis et Jos. Bougie, de Vancouver.

Pauvre mère! sa joie a été de courte durée, après un si beau voyage en Alberta pour assister aux noces d'or de prêtrise de son frère l'abbé Normandeau, elle retournait chez elle pour assister aux derniers moments de sa fille. Les funérailles eurent lieu à la paroisse du T. S. Sacrement; le R. P. Meek, supérieur chanta la messe de requiem. Les porteurs étaient les quatre susnommés, et Narcisse Lecavalier et Edmond Bougie, cousins.

Aux prières récités au salon funéraire, on remarquait les RR. PP. Meek et Bélanger et une foule de parents et d'amis ainsi qu'au service. Un petit détail en passant; la famille avait eu la bonne idée de faire mettre sur l'avis de décès: pas de fleurs s.v.p.; mais bienvenue aux prières et au service. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Fraser où furent inhumée Mme Seale, belle-mère et tante Weng et de l'autre côté de la rue, le cimetière des véterans où repose le corps de feu Philias Wilscam, vieil ami de la famille Bougie.

J.-A. Normandeau, ptre.

Résultats du Concours

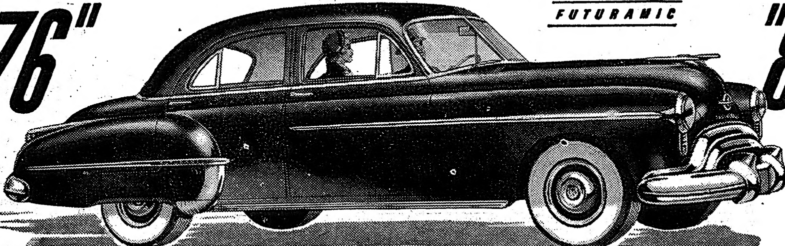
(suite de la page 6)

Emile Pelletier, Legal	61
Anita Biron, McLennan	61
Laurier Coulombe, Legal	61
Martine Girouard, Girouxville	61
Evelyne Giroux, Girouxville	61
Euclide Bérubé, Beaumont	61
Lucille Fortier, Donnelly	60
Aline Gaucher, Fort Kent	60
Gérard Sauvageau, Falher	60
Yolande Guindon, Girouxville	60
Richard Dragon, Plamondon	60
Pauline Magnan, Beaumont	60
Jeannine Royer, Beaumont	60
Pauline Dansereau, Beaumont	60
Suzanne St-Louis, McLennan	60
Madeleine Dechaine, Mallaig	60
Marcelle Curial, St-Albert	60
Georgette Potvin, Tangente	60
Alma Leclair, St-Vincent	60
Mary Krawchuk, St-Vincent	60
Jacques Voyer, Thibeault	60
Juliette Lavoie, St-Albert	60
Françoise Lissenden, St-Paul	60
Francis Villeneuve, Sacré-Coeur	59
Jeannette Schaub, Plamondon	59
Irène Caouette, Legal	59
Lilianne Doran, Falher	59
Robert Bérubé, Beaumont	59
Henri Vallée, Beaumont	59
Rachel Labonté, Thibeault	58
Georgette Noël, St-Paul	58
Réjeanne Loiseau, Falher	58
Pauline Bégin, Girouxville	57
Guy Lefebvre, Sacré-Coeur	57
Thomas Lynch, McLennan	57
Gilbert Ouellette, Mallaig	57
Adèle Couture, Bonnyville	57
Grégoire Ouellet, La Corey	56
Léonne Perrault, Sacré-Coeur	56
René Côté, Falher	56
Paul-André Cloutier, Donnelly	55
Marie Morin, St-Albert	55
André Bouchard, Donnelly	55
Maurice Dubeau, Ste-Lina	55
Marie-Claire Fortin, Tangente	55
Philomène Frigon, St-Vincent	55
Gabrielle Tellier, Sacré-Coeur	55
Philip Richard, Plamondon	55
Irène Ouellette, McLennan	55
Laurette Lavoie, McLennan	55
André LaMarre, McLennan	55
Fernande Michaud, Mallaig	55
Simonne Leduc, Fort Kent	55
Léandre Dansereau, Beaumont	55
Rose-Marie Mazur, Sacré-Coeur	54
Alice Dame, Grandin	54
Yvette Thivierge, Grandin	54
Carmel Jean, McLennan	54
Raymond Bordeleau, Falrer	54
Marcel Dalton, Sacré-Coeur	53
Charles Ouellette, Thérien	53
Lilliane Lamoureux, Mallaig	53
Roger Lauzon, Falher	53
Robert LeBlanc, Beaumont	52
Yvonne Magnan, Beaumont	52
Doris Brodeur, St-Albert	52
Rita Beauchamp, Donnelly	52
Thérèse Chapdelaine, Mallaig	51
Rachelle Ouellette, Tangente	51
Roméo Déchaine, Ste-Lina	51
Agnès Pelletier, Legal	51
Cécile Bonin, La Corey	51
Jeannine Carneau, Grandin	51
Marielle Belland, Grandin	51
Rita Lavoie, Girouxville	51
Ernest Daigle, Fort Kent	51
Pierrette Guérin, Donnelly	51
Laurette Lemay, Plamondon	50
Lucien Jodoin, Ste-Lina	50
Raymond Dumaine, La Corey	50
André Auclair, Sacré-Coeur	50
Réal Champagne, Legal	50
Marcelline Handfield, Grandin	50
Lucien Gagnon, Falher	50
Roger Thibault, Donnelly	50
Serge Pitre, Girouxville	50
Victor Villeneuve, Sacré-Coeur	50
Mariette Brodeur, St-Albert	50

Le plus faible des hommes est celui qui est incapable de cacher son secret; le plus fort est celui qui sait maîtriser sa colère; le plus patient est celui qui sait dissimuler sa détresse, et le plus riche, celui qui sait se contenter de peu.

Confiez-vous à l'Eglise; laissez-la vous gouverner; soit qu'elle vous parle ou qu'elle se taise; soit qu'elle ordonne ou qu'elle insinue, prenez-la toujours pour votre boussole. C'est ma règle de conduite la plus sacrée et celle de tout catholique. LACORDAIRE





La politique fédérale

Le gouvernement fédéral voudrait bloquer l'inflation et activer la production

Par la British United Press

Alors que le bureau fédéral de la statistique annonçait que le coût de la vie avait augmenté de 2.2 points en juin, le gouvernement fédéral se préparait à livrer une guerre calme contre l'inflation en projetant de procéder lentement aux contrats de guerre, tout en assurant le développement de projets civils sur une large échelle.

Un informateur en relation avec le cabinet a révélé que le gouvernement se propose d'accorder des contrats de guerre aux manufacturiers, en suivant un plan qui préviendrait toute inflation que pourrait entrainer l'achat massif de matériaux de guerre.

L'informateur qui refuse de faire publier son nom dit que le gouvernement fédéral "reconnait l'importance suprême de poursuivre son programme de préparatifs militaires, de manière à ce qu'il ait le moins d'effet possible au point de vue de l'inflation."

D'autres informateurs disent que le gouvernement tentera de ralentir certains projets civils dans la mesure du possible. Ils disent que cette ligne de conduite réduirait l'effet inflammatoire de l'achat subit de matériaux de guerre.

Dans les milieux gouvernementaux, on souligne que tous les autres pays signataires du pacte de l'Atlantique chercheraient à se réarmer en suivant une politique visant à prévenir l'inflation.

Lorsque les projets d'équipement seront élaborés, au cours des prochaines semaines, lorsque l'on connaîtra le tableau général des besoins de défense, des contrats seront accordés sur les marchés où l'on sentira le moins leur effet sur les prix et les salaires.

Jusqu'à date, la première commande importante d'armes au Canada a été confiée à la société Sorel Industries qui fabriquera des canons de la marine de 3.5 pour une valeur de $10,000,000. Ces armes seront livrées au gouvernement canadien et américain.

Au cours de la dernière guerre, les chantiers de la Sorel Industries ont été parmi les plus grands centres de production d'armes.

Pendant que l'on procède au recrutement de la brigade spéciale de terre et que l'on cherche à augmenter les effectifs de 40 pour cent, le ministre des pêcheries fait l'inspection de la côte ouest du pays pour y sonder les possibilités de développements industriels.

Au cours de la dernière guerre, la Colombie canadienne a été un important centre de production de navires et d'avions. On croit qu'elle pourrait reprendre ce rôle dans l'état d'urgence actuel.

Le testament de M. King

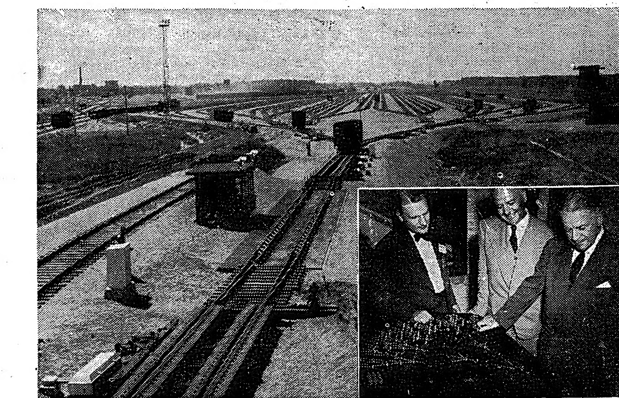
Ottawa. — Les exécuteurs du testament de l'hon. Mackenzie King évaluent à $750,000 la fortune de l'ancien premier ministre du Canada. Cette somme, d'après la volonté de M. King, servira à l'intérêt public et à l'établissement de bourses d'études.

Ses papiers privés, une mine pour l'histoire canadienne, sont entre les mains des exécuteurs testamentaires, mais son journal personnel est destiné à être détruit, à l'exception de certains passages indiqués par M. King lui-même.

La Maison Laurier, à Ottawa, ancienne résidence de sir Wilfrid Laurier et de M. King, est donné au gouvernement ainsi qu'une somme de $225.000 pour son entretien.



Gérard Lamarche, qui vient d'assumer la direction de "Radio-Collège", dont il était un des réalisateurs depuis 1944. M. Lamarche succède à M. Aurèle Séguin, récemment nommé directeur de la télévision pour Radio-Canada à Montréal.



Le plus moderne terminus de marchandises en Amérique du Nord, le nouveau triage à "butte de gravité" que le Pacifique Canadien a fait construire au coût de $12,000,000 à Côte St-Luc, dans la banlieue montréalaise, a été officiellement inauguré, le 6 juillet, par le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, que l'on voit à droite dans la petite photo, alors qu'il fait l'inspection du système de contrôle automatique des freins de voies, en présence de M. N.-R. Crump, vice-président du Pacifique Canadien, à gauche, et de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal. La grande photo fait voir le triage proprement dit, photographié de la crête de la butte. Quand les wagons de marchandises ont atteint la butte, on les détache, puis, entraînés dans la pente par leur propre poids, ils roulent vers le triage pour s'aiguiller automatiquement sur la voie assignée. Alors qu'ils descendent la pente, on peut contrôler leur vitesse, au moyen de freins de voie installés de chaque côté des rails. Ce terminus moderne permettra d'effectuer le triage de près de 3,000 wagons par jour. Il est divisé en trois faisceaux, le faisceau de réception, le faisceau de triage et le faisceau de départ, dont la capacité est de 4,869 wagons et dont la longueur totale des voies est de 75 milles.

Migration annuelle des moissonneurs

Ottawa. — Le ministre du Travail, Milton-F. Gregg, annonce que le mouvement fédéral provincial annuel des moissonneurs vers les provinces des Prairies doit commencer cette semaine, et que la majorité du contingent partira tard en août.

Bien qu'on ne sache pas encore le nombre exact nécessaire, on s'attend qu'au moins 2,000 travailleurs feront le voyage. Le ministre fait remarquer que les récoltes seront beaucoup plus abondantes que l'an dernier, bien qu'un peu tardives.

On prévoit que la récolte la plus abondante sera en Saskatchewan; aussi dirigera-t-on 1,000 travailleurs de l'est environ vers cette province. Le Manitoba et l'Alberta auront besoin d'au moins 500 moissonneurs chacun, déclare le ministre.

Tous les travailleurs recrutés dans le Québec et l'Ontario seront envoyés à Winnipeg, d'où ils seront dirigés vers différents endroits des Prairies. Le tarif de transport des travailleurs est réduit, à l'occasion, à $15 et $11.50 pour l'aller et retour respectivement.

Médaille d'or pour un prêtre

Une des huits personnes qui ont reçu dernièrement, au Capitole de Rome, la médaille d'or italienne, à titre civil, est un prêtre, le R. P. Filiberto Quintiliani.

Appelé chez une mourante pour lui administrer les derniers sacrements le P. Quintiliani se trouva en face d'un homme qui le menaçait avec un revolver chargé. Passant outre, le prêtre s'approcha courageusement de la mourante et l'extrémisa sans que son agresseur eût le courage d'intervenir.

Pèlerins protestants

Jusqu'à présent, 3,000 protestants des pays scandinaves se sont fait inscrire pour les pèlerinages de l'Anée sainte, suivant un communiqué du Comité nordique de l'Année sainte.

Inhumation de 9 aviateurs dans l'Arctique

Ottawa. — Neuf Canadiens et Américains dont l'officier d'aviation J.-R. Dubé, de Grand'Mère, victimes d'un accident survenu dans l'Arctique, le 31 juillet, ont été ensevelis sur l'île Bleak Ellesmere, à 1,000 milles environ du pôle nord.

Les corps ont reçu tous les honneurs militaires, a annoncé le C.A.R.C., quand ils furent ensevelis la semaine dernière après un service funèbre célébré par le chapelain du brise-glace américain East Wind. On élèvera des épitaphes sur les lieux de la sépulture.

L'entraînement au camp de Valcartier

Montréal. — Le premier contingent de recrues pour la brigade spéciale de l'Armée canadienne, de cent hommes environ, a quitté la métropole pour le camp de Valcartier, où il subira son entraînement spécial. A Montréal, les officiers de recrutement ont été abordés de demandes et les autorités de l'armée ont dû demander l'aide de médecins civils. Un autre groupe de 100 hommes se préparait à partir pour les camps de Borden et Petawawa, en Ontario, et celui de Shilo, au Manitoba.

L'Etat ne doit absorber ni l'individu ni la famille

Cité du Vatican. — Ni l'individu ni la famille ne doivent être absorbés par l'Etat, a déclaré le pape, dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du congrès international des sciences administratives.

Après avoir insisté sur l'intérêt que l'Eglise porte à l'Etat, celui-ci ayant, a-t-il dit, sa racine dans l'ordre de la création et étant lui-même un des éléments constitutifs du droit naturel, le pape s'est attachàr à définir la vraie notion de l'Etat.

Pie XII a déploré les abus de puissance de l'Etat qui se sont produits à travers les siècles, en soulignant qu'aujourd'hui "c'est une véritable hypertrophie qui se perpétue avec des conséquences par trop évidentes."

Ni l'individu ni la famille ne doivent être absorbés par l'Etat, a poursuivi SS le pape Pie XII, chacun garde et doit garder sa liberté de mouvement, dans la mesure où elle ne risque pas de porter préjudice au bien commun.

En outre, il y a certains droits et certaines libertés des individus, de chaque individu ou de la famille, que l'Etat doit toujours protéger et qu'il ne peut violer ou sacrifier à un prétendu bien commun .

Le pape a fait ensuite allusion à la véritable floraison de plans et d'unification à laquelle on assiste à l'heure présente.

"Qui ne voit, dans ces conditions, le dommage qui résulterait du fait que le dernier mot dans les affaires de l'Etat serait réservé aux purs techniciens de l'organisation? Non, le dernier mot appartient à ceux qui voient dans l'Etat une entité vivante, une émanation normale de la nature humaine, à ceux qui administrent au nom de l'Etat, non pas immédiatement l'homme, mais les affaires du pays, en sorte que les individus ne viennent jamais, ni dans leur vie privée étouffés sous le poids dt l'adse trouver étouffés sous le poids de l'administration de l'Etat.

"Le dernier mot appartient à ceux pour qui le droit naturel est autre chose qu'une règle purement négative, qu'une frontière fermée aux empiètements de la législation positive, âme qui lui donne sa forme, son sens, sa vie. Puisse donc le dernier mot, le mot décicif dans l'administration de la chose publique être l'apanage de tels hommes.

Sa Sainteté le pape Pie XII passe l'été à sa résidence de Castelgandolfo

Castelgandolfo. — Le pavillon jaune et blanc du Saint-Siège flotte sur le palais pontifical de Castelgandolfo, où Sa Sainteté Pie XII se retire ce mois-ci. Agé de 74 ans, le Pape fuit la chaleur de Rome, après sept mois d'activité intense résultant du jubilé, activité qu'il reprendra à l'automne, pour conclure les cérémonies de l'Année Sainte.

Lorsque le Pape est absent, le domaine de Castelgandolfo bénéficie seulement de l'exterritorialité, comme une ambassade ou une légation. Mais l'arrivée du Pape en fait un territoire indépendant au sein de l'Italie. Quelques jours avant le départ du Pape pour les monts Albains, le village de Castelgandolfo s'anime fiévreusement. La villégiature pontificale entraîne en effet le transport de nombreux personnages de la cour vaticane.

Le service d'ordre

Deux autobus amènent les Suisses qui monteront la garde à l'entrée et dans les corridors du palais. Ces gardes sont suivis de policiers du Vatican en civil, chargés de la surveillance du domaine pendant le séjour du Pape. Enfin, le gouvernement italien fournit au pontife un détachement de cent carabiniers, pendant sa villégiature.

La vie de cour se poursuit à Castelgandolfo, mais avec moins de solennité. Tous les matins, chambellans et prélats du secrétariat d'Etat arrivent de Rome pour les audiences de la journée. Le palais renferme une série de salles d'audience qui portent les mêmes noms que celles du Vatican, mais sont moin vastes moins richement ornées. Le cérémonial est aussi plus simple, de sorte que les visiteurs ont une impression d'intimité qu'on ne retrouve pas dans la solennité du Vatican.

Deux fois la semaine, le soir, le Pape retourne à Rome recevoir les pèlerins en audience publique. Depuis le début de l'Année Sainte, le Pape a accordé 70 de ces audiences, bénissant à chacune de 15,000 à 40,000 pèlerins.

Grande sobriété du Pape

Les autres jours, le Passe passe l'après-midi à se promener ou à lire, dans les jardins de Castelgandolfo. Dès 6 h. du soir il se retire dans ses appartements, y soupe. Il ne mange presque jamais de viande, quelquefois un oeuf; ses repas se composent surtout de fruits, de salades, de fromage. Après souper, le Pape travaille jusqu'à minuit. Son séjour à Castelgandolfo lui vaut un changement d'air, mais non un repos complet.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Au bal musette	Les chefs-d'oeuvre de la musique
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00—Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Heure de Girouxville	Radio-journal
1h.15—						Jardins plantureux, jardins fleuris
1h.30—Néo Canadiens	L'harmonie	Néo Canadiens	L'harmonie	Néo Canadiens	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Causerie	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéras et opérettes	Musique légère
2h.15—Caprice des goûts						
2h.30—						La Bonne Chanson
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		Heure catholique en cris
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
3h.45—Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits	L'Heure des souhaits		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Refrains célèbres	Concert symphonique
4h.30—Détente	Détente	Message (Nord)	Détente	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Valses, Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Valses et Tangos	Valses et Tangos		L'Orgue populaire
5h.20—						Nos solistes
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Musique légère	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Refrains de l'Ouest	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	En lisant la "Survivance"	Votre Conseillère Orize	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors-d'oeuvre musical	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	A être annoncé	Notre Folklore
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale		
6h.45—Un homme et son péché			La sieste musicale			Un homme et son péché
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Au pays des Pampas
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	En pianotant	La vie qui va	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies	Carnet de voyage	Diversités		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Chronique sportive	Avec Thérèse
8h.15—Gaietés parisiennes	R. Sud-américain	Sous les Palmiers	Folklore et fantaisies	Variétés canadiennes	Veillées de chez nous	
8h.30—Entr'aide universitaire	Dans l'ambiance	Les succès français	La route enchantée	Dans l'ambiance	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Cordes argentées						
9h.00—Trésors symphoniques	Fantaisies instrumentales	En Récital ce soir	Célébrités	Rendez-vous	En Récital ce soir	Concert Dominical
9h.15—				Extraits d'auteurs français		
9h.30—Brise musicale		La brise musicale	Album des disques RCA Victor	Brise musicale	Théâtre des nouveautés	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—Musique classique	Souvenirs	Souvenirs	En sourdine	Souvenirs	En Sourdine	
10h.10—		Les touches d'ivoire				Semi-classique
10h.30—	Le succès du jour		Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions